

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
AU MOIS, d'avance 0.50
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance \$4.00
SIX MOIS, d'avance 2.25
AU MOIS, d'avance 0.40
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance \$6.00
AU MOIS, d'avance 0.60
Toute année commencée est due en entier.

QUINZIEME ANNEE. — No 72

SHERBROOKE, SAMEDI, 10 MAI 1924

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, QUÉ.

Téléphone Bell : 97L

Prière de nous aviser sans délai de tout
changement d'adresse afin d'obtenir
une prompt distribution.

TROIS SOUS LE NUMERO.

LA TRIBUNE

Quatre membres du conseil de ville démissionnent

Les échevins A. Crépeau, E. Bourque, J. Labrecque et J. D. Lacombe, représentants respectivement des quartiers Sud, Est, Ouest et Sud, déclarent qu'ils ont décidé de donner leur démission comme membres du conseil de ville. — Lettre dans laquelle ils donnent les raisons qui motivent cette attitude. — Ce que Son Honneur le maire a à dire à ce sujet.

PAS DE QUORUM EN L'OCCURRENCE

Les échevins Crépeau, Bourque, Labrecque et Lacombe font savoir, par une lettre publique adressée à La Tribune, et publiée plus bas, leur décision de démissionner comme représentants à l'hôtel de ville. Cette nouvelle a surpris leurs collègues du conseil et surprendra aussi leurs électeurs. La lettre dans laquelle ils doivent annoncer officiellement leur démission n'avait cependant pas encore été reçue à l'hôtel de ville cet avant-midi.

Tous quatre allèguent qu'ils ont dû prendre cette attitude à cause de l'état de choses qui règne dans les affaires du conseil et à cause de la manière d'agir de Son Honneur le maire Brault.

Le maire a déclaré à notre représentant qu'il répondra aux allégués des démissionnaires aussitôt que leur lettre de démission sera parvenue à l'hôtel de ville et qu'il en aura pris connaissance.

Nos lecteurs savent que la cause de F. Hébert contre l'échevin A. Crépeau, pour déqualification, devait venir mardi dernier et a été continuée, à la demande du défendeur, à mardi prochain.

Les raisons alléguées

aux contribuables des Quartiers Sud, Est et Ouest.

Messieurs,

Nous venons vous faire part de la détermination que nous avons eue de ne plus prendre, à la suite de certains événements qui viennent de se passer à l'hôtel-de-ville. Connaissant la portée et prévoyant les conséquences de l'acte que nous posons, nous avons réfléchi pendant plusieurs jours avant de prendre une décision. C'est après avoir envisagé l'avenir, tel qu'il se présente, éclairés par la notion que nous avons des choses qui se traitent actuellement, que nous sommes tombés d'accord sur la seule ligne de conduite qu'il nous reste à suivre.

Ceux d'entre vous qui ont assisté aux réunions du conseil-de-ville, depuis deux mois surtout, ont pu se rendre compte des efforts que nous avons tentés pour remédier à un état de choses qui ne devrait pas exister dans une cité qui se flatte d'être bien administrée. Au risque de nous attirer des poursuites et des ennemis de toute nature, sachant que nous nous exposions à des ennemis acharnés, nous avons eu qu'il était de notre devoir, quand même, de rendre public l'état lamentable dans lequel notre système de tenue de livres avait été trouvé. Les poursuites et les ennemis sont venus, les ennemis ont surgi, mais nous n'avons rien à regretter.

Nous avions pris comme principe, que, dans les affaires publiques comme dans les affaires privées, la comptabilité bien tenue, claire et bien contrôlée est la base d'une administration intelligente et honnête. Or, par des constatations personnelles de la plupart des membres du conseil, confirmées ensuite par des vérificateurs compétents, indépendants et soustraits à l'influence du maire et des échevins, la majorité des membres du conseil en était venue à la conclusion qu'un changement s'imposait dans le personnel en charge du service de la comptabilité.

Un peu plus tard, nous nous sommes aperçus que le maire actuel engageait des employés, sans le consentement et à l'insu du conseil et qu'il réglait, seul avec eux, le prix de cet engagement. Nous avons fait remarquer, et il l'a admis publiquement, qu'il avait enlevé des filières du conseil des pièces de correspondance qui appartenaient au conseil et au public.

LES PETITS TROUBLES DE LA VIE



Un hôte encombrant qui s'obstine à veiller presque l'aut jour.

LE SAINT-LAURENT



Le major général John W. Stewart, de Vancouver, qui vient d'être nommé membre du Conseil National Canadien qui étudiera la question du creusement du fleuve St-Laurent.

LE TSARISME EN RUSSIE

Une discussion à ce sujet entre les grands ducs Nicolas et Cyrille.

(Presse Canadienne)
PARIS, 10. — La déclaration faite, dimanche dernier, par le grand-duc Nicolas de Russie a provoqué une réponse du grand-duc Cyrille, qui est à son quartier général de Nice. D'après le "Herald", de Paris, le grand-duc Cyrille a affirmé que Nicolas n'avait pas manifesté le désir de se joindre à ses amis pour la restauration du tsarisme ou de promettre d'appuyer ce mouvement. Le grand-duc Cyrille a fait un appel à tous les fidèles du feu tsar pour le prier de participer au mouvement légitimiste dont il se dit le chef et de suivre ses instructions. Il dit que seule la mort l'empêcherait de faire son devoir.

aux intérêts de notre ville et nous vous remercions du mandat que nous vous avons fait honorer de nous confier; nous adressons aujourd'hui, au conseil, notre démission comme échevins de nos quartiers respectifs.

Nous vous remercions de l'appui que vous avez bien voulu nous donner en maintes circonstances et nous espérons que vous choisirez, pour nous remplacer, des hommes qui auront plus de succès que nous dans la revendication des principes les plus élémentaires d'une bonne administration.

Nous espérons que l'occasion nous sera fournie de vous rencontrer dans des assemblées publiques et nous nous engageons de vous fournir, avec preuves à l'appui, des détails complets sur ce que nous avançons.

Joseph-D. Lacombe
Eugène-A.C. Bourque
Armand Crépeau
Joseph Labrecque.

Les seuls échevins qui ont pu être rencontrés par notre représentant, ce midi, sont MM. Langis, Tétrault et Houlahan. Ils ont eu la substance de leurs impressions dont ils ont fait part relativement à cette affaire de démissions.

L'échevin Langis

L'échevin Langis s'est dit surpris de la démission des quatre échevins. Il a déclaré que le départ de trois d'entre eux sera un véritable soulagement pour le présent conseil de ville. Il regrette de voir l'échevin Labrecque prendre cette attitude, cependant, parce que ce dernier est un homme d'affaires et promettrait d'être en mesure de rendre de grands services à l'hôtel de ville.

Les trois autres échevins, a-t-il dit, ont depuis ces derniers mois causé beaucoup de trouble au sein du conseil municipal et cela a été la raison pour laquelle les affaires sont en retard, cette année, dans tous les services de la ville. Cela est certainement une des causes de leur démission pratiquement forcée, a-t-il ajouté, parce qu'ils étaient capables de ne rien faire.

L'échevin Tétrault

L'échevin Tétrault s'est dit surpris d'apprendre la démission de quatre de ses collègues à l'hôtel de ville.

(A suivre en page 3.)

La session fédérale

LE DEPUTE DE WATERLOO-NORD EST CONTRE LE LIBRE-ECHANGE

Il se déclare franc libéral, mais il veut garder la protection et répudie le programme tarifaire de 1919. — Il voudrait une commission du tarif pour étudier les changements proposés aux lois fiscales. — L'hon. A.-B. Copp a proposé l'ajournement.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 10. — M. W. D. Euler, député libéral de Waterloo-Nord, a annoncé à la Chambre des communes hier soir qu'il voterait contre le budget. Il donna les raisons de cette décision et ajouta qu'il ne pouvait approuver les changements plus ou moins hasardeux proposés au tarif.

Il déclara que des changements étaient proposés sans que l'on soit bien certain de leurs conséquences. "Nous sommes injustes envers certaines industries."

Je n'approuve pas, dit l'orateur, les conditions d'incertitude qui existent actuellement au Canada.

Je ne peux voir, dit-il, de raison solide pour ces changements, à moins que l'on veuille établir le programme libéral de 1919.

M. Euler se déclara absolument opposé au programme fiscal de 1919. Je n'ai jamais approuvé ce programme. Je ne l'ai jamais endossé et je l'ai répudié à deux reprises en cette Chambre.

Commission du tarif

Il recommande l'établissement d'une commission permanente du tarif pour faire une enquête complète avant que l'on change la politique fiscale.

Je n'ai jamais été en faveur d'un tarif prohibitif, mais j'ai foi, affirme l'orateur, en un tarif qui permettra aux industries légitimes de vivre si elles sont bien conduites et administrées.

Il déclare cependant que ces questions fiscales ne le pousseraient pas nécessairement à adhérer à un parti politique.

Il se dit libéral, bien qu'il diffère avec le gouvernement sur la question fiscale.

M. H. H. Stevens

L'hon. H. H. Stevens, député conservateur de Vancouver-Centre, a précédé M. Euler dans sa plaidoirie pour la protection des industries canadiennes.

M. Stevens dit qu'il serait peu avantageux pour le Canada, avec ses immenses ressources naturelles, d'envoyer aux pays étrangers ses matières premières. Si le Canada veut récolter le bénéfice de ses magnifiques ressources il devra exporter des articles fabriqués au pays.

L'ajournement

Le dernier orateur de la journée a été M. H. E. Spencer, député progressiste de Battle-River; il a annoncé qu'il avait l'intention de supporter l'ajournement de M. Woodsworth.

L'ajournement du débat a été proposé par l'hon. A. B. Copp, secrétaire d'état.

Lundi au parlement

Il n'y aura pas de séance au sénat et le débat sur le budget sera continué par l'hon. A. B. Copp, secrétaire d'état.

NOUVEAU CABINET A TERRE-NEUVE

(Presse Canadienne)

ST-JEAN, Terre-Neuve, 10. — A l'invitation du gouverneur général Allard, M. Albert E. Hickman, le chef du parti libéral, a consenti à former un nouveau cabinet pour remplacer celui de M. W. R. Warren qui a démissionné jeudi.

MENACE DE GUERRE RUSSO-ROUMAINE

(Presse Canadienne)

ROME, 10. — Des rapport spéciaux reçus par le "Corriere d'Italia" disent que la situation est extrêmement grave entre la Roumanie et la Russie, surtout à la frontière où se massent les troupes russes et où une rencontre est possible.

DEFAITE DU BILL D'EXCLUSION DES JAPONAIS

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 10. — Par un vote de 191 à 171 la Chambre a refusé hier le bill d'exclusion des Japonais aux Etats-Unis; c'est à la demande du président Coolidge que cette décision a été prise en dépit du vote du sénat.

POINCARE SERA PROBABLEMENT MAINTENU AU POUVOIR EN FRANCE

Les cultivateurs, les industriels et les commerçants seraient les supports du gouvernement actuel. — Prospérité du paysan français. — Succès de Léon Daudet à Paris.

(Presse Canadienne)

PARIS, 10. — Les organisateurs politiques du gouvernement prédisent que le bloc agricole de France maintiendra le cabinet Poincaré au pouvoir dans les élections générales en France.

La France possède 4,500,000 propriétaires fonciers, la plupart des paysans ont un bon tiers de leurs terres qualifiées.

Les intérêts fermiers combinés avec les forces industrielles et commerciales, sont les supports du premier ministre, du moins dans l'opinion de ce dernier.

Les cultivateurs français ont fait plus d'argent depuis deux ans que jamais auparavant, et il est difficile de trouver dans les districts ruraux un propriétaire ou un paysan qui n'est pas en faveur du maintien de ce dernier.

TEMPERATURE

(Du Bureau Meteorologique)

Pronostic: nuageux et un peu plus chaud, incertain, vents de l'est.

LA FRANCE EN AVANT POUR L'AVIATION

(Presse Canadienne)

LONDRES, 10. — La France possède cinq types d'aéroplanes capables de faire 160 milles à l'heure; les Etats-Unis en ont quatre, la Hollande en a une seule machine capable de faire cette vitesse.

Telle est la déclaration qui a été faite par le capitaine W. H. Sayres, devant l'Institut des Ingénieurs d'Aviation.

M. Poincaré au pouvoir.

Peu de prédictions sont faites par les organes des partis politiques et les communistes eux-mêmes ne veulent pas faire de prophéties au sujet du résultat des élections.

L'incident le plus surprenant des élections françaises préliminaires, hier, c'est l'élection de M. Léon Daudet, le chef des royalistes français, qui a été élu dans le troisième district de Paris par une majorité considérable.

DES LIQUEURS

(Presse Canadienne)

EDMONTON, A.T.A., 10. — La nouvelle loi des liqueurs vient en vigueur aujourd'hui.

REELU DIRECTEUR



Sir Augustus Nanton, de Winnipeg, réélu directeur du C. P. R. pour quatre ans à l'assemblée annuelle tenue à Montréal. Il est aussi président de la Manitoba Power Company.

ECHOS

TELEGRAPHIQUES
SERVICE DE LA PRESSE
CANADIENNE

AVIATEURS QUI ABANDONNENT

SIMLA, Inde Anglaise, 10. — Il est annoncé que les aviateurs portugais Peas et Belros ont abandonné leur envolée de Lisbonne à Macao, Chine, à cause de l'accident à leur machine à Jodhpur.

GUERRE AUX CHENILLES

LOS ANGELES, 10. — Les oiseaux et les menagères font la guerre aux chenilles qui détruisent les plantes et les fleurs, à la limite sud-occidentale de Los Angeles. Les trotoirs sont couverts de chenilles.

GREVE DE LA FAIM

OTTAWA, 10. — Pour protester contre les injustices dont il se croit la victime, Euclide Bonhomme, accusé d'avoir vendu des polices d'assurances sans permis, vient d'entreprendre la grève de la faim. Il a refusé de manger depuis lundi dernier à la prison du comté.

UN MYSTERE

OTTAWA, 10. — Il a été impossible de trouver une solution au mystère du cadavre trouvé à Chichester, comté de Pontiac, et que l'on crut être celui d'Amrose Small. On n'a pu établir l'identité du défunt. Le R. P. Harrington, curé de Chapleau, P. Q., a enterré ses restes avec toutes les cérémonies de l'Eglise catholique.

UN PRESIDENT EN PRISON

UTICA, 10. — Le Dr George B. Cullen, le président de l'Université Colgate et ancien président de l'Université Acadia de la Nouvelle-Ecosse, accusé d'avoir conduit son auto à 40 milles à l'heure, a plaidé non coupable à l'accusation et a demandé un procès. S'il est trouvé coupable il devra, dit-on, passer de un à cinq jours en prison.

SPORT DE PARTOUT

Victoire de Roy

LOWELL, Mass., 10. — Kild Roy, de Montréal, a obtenu la décision contre Tony Thomas, de New-Bedford, Mass., en dix rondes hier soir.

Un concours sportif

CAPETOWN, 10. — C. C. McMaster, du Sud-Africain, a parcouru la distance de 10,980 verges en 45 minutes et 4 6-8 secondes, un record mondial. Le record olympique précédent était détenu par le Canadien George Goulding qui avait fait cette marche aux Jeux Olympiques de 1912 en 46 minutes 28 secondes et 2-5.

Un knock-out

NEW-YORK, 10. — Floyd Johnson, poids-lourd de l'Iowa, a knock-outé Quintin Romaro à la septième ronde d'une bataille de dix rondes hier soir. Le knock-out est venu après 47 secondes.

Défaite de Deslongchamps

MONTREAL, 10. — Georges Deslongchamps, champion luttteur invincible jusqu'ici, a été battu hier soir au tournoi de lutte internationale par Robert Roth, champion d'Europe, en 36 minutes, par une prise de "tête et ciseaux".

L'AFFAIRE CHAUREST

(Service Spécial)
MONTREAL, 10. — MM. J. G. Duhamel et H. Perras ont été nommés liquidateurs conjoints à la faillite du notaire Adolphe Chaurast, de Sainte-Geneviève de Pierreferrière. La Sun Trust Company était aussi sur les rangs, mais sa requête pour obtenir la charge n'a pas prévalu. Il est fort probable que cette décision soit portée devant le juge qui s'occupe tout spécialement des faillites.

Documents Importants

LES boîtes de sûreté de cette Banque offrent une garantie désirable pour vos papiers, documents et autres effets précieux. Le loyer de l'une de ces boîtes est très modéré.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital Payé \$20,000,000

Fonds de Réserve \$20,000,000

Sherbrooke Bureau, Principal, Ave. Dufferin
Sherbrooke Succursale, Upper Town
Sherbrooke Succursale Rue Wellington
E. W. Farrell, Gérant
F. M. Weid, Ass. Gérant
N. F. Dinning, Gérant
F. A. Briggs, Gérant

Pour rester jeune, purgez-vous souvent et pour cela employez

L'EAU PURGATIVE

"RIGA"

En vente partout 25c la bouteille—Employez-la.
TALLY'S POUR EUCHRE
GRATIS SUR DEMANDE
Les Produits Riga, Limitée
Montréal

Nos Courriers

MAGOG

BANQUET

—A l'hôtel Battles, samedi, avait lieu le banquet annuel de la D. T. Co., sous la présidence de M. Roberts. Ce banquet fut très réussi dans son menu, son décor et ses amusements. Il revêtait cependant un cachet particulier. Ce fut un banquet de caractère essentiellement politique en faveur d'une protection qui aurait dû être murie précédemment à propos d'un voyage d'affaires à Peterborough et Montréal.

—M. et Mme Pierre Albert Labrecque, de Disraeli, étaient à Thetford samedi.

—Le docteur Cabana est depuis samedi à sa résidence privée dans la bâtisse Bourassa, voisine du théâtre Wonderland.

—Le sous-chef de police, M. Arthur Gignas, a de nouveau donné sa démission. C'était un officier habile et très courtois. Il a démissionné pour des raisons personnelles.

EVALUATION

—Les évaluateurs pour la cité de Magog ont commencé leur travail. Ces messieurs sont Alfred Tourigny, avocat, Antoine Biron, D. Perry et Gignas, de Ste-Marguerite.

—Magog est à sa toilette. Quelle soit belle et gentille à l'admiration des visiteurs qui sont, malgré le temps presque froid, nombreux. Si l'industrie laisse un peu à désirer pour le moment, recevons bien l'étranger qui nous visite: il peut probablement nous accorder plus que de la sympathie.

—M. Georges Rolland vient de prendre une initiative tout à fait recommandable. Il ouvrira sous peu un établissement de lait pasteurisé. A l'heure où le bureau d'hygiène provinciale en établissant des statistiques irrefutables du danger du lait il recommande hautement cette mesure de la pasteurisation. C'est une initiative toute à féliciter et qui mérite l'encouragement de ce sage principe.

—Dans toute municipalité le même règlement existe quant à la limite de temps accordée à l'automobiliste pour l'immobilisation de sa machine sur la rue, spécialement les rues principales. Nous désirons attirer l'attention des autorités à l'effet qu'il en est qui demeurent des avant-midi et après-midi, juste de l'autre côté du bureau de poste, où le propriétaire y place gentiment des peaux de vaches et autres pour les laisser fleurir ou du moins pour avoir le temps d'attendre un nouveau client.

—M. H. Rainville, médecin vétérinaire, d'Acton Vale, de passage ici pour affaires.

heures après quelques semaines de maladie. Le défunt n'était âgé que de 32 ans et 7 mois. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Marie-Anne Lamothé; deux jeunes enfants, un frère et neuf sœurs. A la famille en deuil nous offrons nos plus vives sympathies.

—M. V. Labrecque, de Disraeli, était de passage en ville lundi chez sa sœur, Mme Vve Pierre Roberge.

—M. Paul Drouin est de retour d'un voyage d'affaires à Peterborough et Montréal.

—M. et Mme Pierre Albert Labrecque, de Disraeli, étaient à Thetford samedi.

—Le docteur Cabana est depuis samedi à sa résidence privée dans la bâtisse Bourassa, voisine du théâtre Wonderland.

—Le sous-chef de police, M. Arthur Gignas, a de nouveau donné sa démission. C'était un officier habile et très courtois. Il a démissionné pour des raisons personnelles.

EVALUATION

—Les évaluateurs pour la cité de Magog ont commencé leur travail. Ces messieurs sont Alfred Tourigny, avocat, Antoine Biron, D. Perry et Gignas, de Ste-Marguerite.

—Magog est à sa toilette. Quelle soit belle et gentille à l'admiration des visiteurs qui sont, malgré le temps presque froid, nombreux. Si l'industrie laisse un peu à désirer pour le moment, recevons bien l'étranger qui nous visite: il peut probablement nous accorder plus que de la sympathie.

—M. Georges Rolland vient de prendre une initiative tout à fait recommandable. Il ouvrira sous peu un établissement de lait pasteurisé. A l'heure où le bureau d'hygiène provinciale en établissant des statistiques irrefutables du danger du lait il recommande hautement cette mesure de la pasteurisation. C'est une initiative toute à féliciter et qui mérite l'encouragement de ce sage principe.

—Dans toute municipalité le même règlement existe quant à la limite de temps accordée à l'automobiliste pour l'immobilisation de sa machine sur la rue, spécialement les rues principales. Nous désirons attirer l'attention des autorités à l'effet qu'il en est qui demeurent des avant-midi et après-midi, juste de l'autre côté du bureau de poste, où le propriétaire y place gentiment des peaux de vaches et autres pour les laisser fleurir ou du moins pour avoir le temps d'attendre un nouveau client.

—M. H. Rainville, médecin vétérinaire, d'Acton Vale, de passage ici pour affaires.

—M. V. Labrecque, de Disraeli, était de passage en ville lundi chez sa sœur, Mme Vve Pierre Roberge.

—M. Paul Drouin est de retour d'un voyage d'affaires à Peterborough et Montréal.

—M. et Mme Pierre Albert Labrecque, de Disraeli, étaient à Thetford samedi.

—Le docteur Cabana est depuis samedi à sa résidence privée dans la bâtisse Bourassa, voisine du théâtre Wonderland.

—Le sous-chef de police, M. Arthur Gignas, a de nouveau donné sa démission. C'était un officier habile et très courtois. Il a démissionné pour des raisons personnelles.

—Le docteur Cabana est depuis samedi à sa résidence privée dans la bâtisse Bourassa, voisine du théâtre Wonderland.

—Le sous-chef de police, M. Arthur Gignas, a de nouveau donné sa démission. C'était un officier habile et très courtois. Il a démissionné pour des raisons personnelles.

—Le docteur Cabana est depuis samedi à sa résidence privée dans la bâtisse Bourassa, voisine du théâtre Wonderland.

—Le sous-chef de police, M. Arthur Gignas, a de nouveau donné sa démission. C'était un officier habile et très courtois. Il a démissionné pour des raisons personnelles.

—Le docteur Cabana est depuis samedi à sa résidence privée dans la bâtisse Bourassa, voisine du théâtre Wonderland.

—Le sous-chef de police, M. Arthur Gignas, a de nouveau donné sa démission. C'était un officier habile et très courtois. Il a démissionné pour des raisons personnelles.

—Le docteur Cabana est depuis samedi à sa résidence privée dans la bâtisse Bourassa, voisine du théâtre Wonderland.

—Le sous-chef de police, M. Arthur Gignas, a de nouveau donné sa démission. C'était un officier habile et très courtois. Il a démissionné pour des raisons personnelles.

—Le docteur Cabana est depuis samedi à sa résidence privée dans la bâtisse Bourassa, voisine du théâtre Wonderland.

—Le sous-chef de police, M. Arthur Gignas, a de nouveau donné sa démission. C'était un officier habile et très courtois. Il a démissionné pour des raisons personnelles.

—Le docteur Cabana est depuis samedi à sa résidence privée dans la bâtisse Bourassa, voisine du théâtre Wonderland.

—M. P.-A. Galipeau, de Sherbrooke, rue Marquette, de passage ici dans l'intérêt du commerce de la maison Vaillancourt qu'il représente.

—M. W.-H. Massé, de Roxton-Falls, de passage ici pour affaires personnelles.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

TRANSACTION

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

—M. P. Préfontaine, restaurateur, a vendu son restaurant à M. Z.-A. Leblanc; ce dernier a l'intention d'y ajouter une ligne d'épicerie générale ce qui permettra aux clients qui lui feront visite d'obtenir entière satisfaction. Il a aussi ajouté un salon de barbière.

Mme BUDGE SI FAIBLE POUVAIT A PEINE SE TENIR DEBOUT

Dit comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham la ramène à la santé.

River Desert, P.Q. — "J'avais une douleur au côté. Je ne pouvais ni marcher vite, ni rester debout pour faire mon repassage ou blanchissage, mais il fallait me coucher pour soulager mes douleurs. J'ai eu cela pendant environ deux ans, alors une amie me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai retiré de bons résultats, moi aussi, car la dernière fois que j'ai eu mal au côté, c'est en mai dernier, et depuis tout va bien. Je suis, aussi, contente de pouvoir nourrir mon bébé, et je crois que c'est votre remède qui m'a ainsi aidée." — Mme L. V. Budge, River Desert, P.Q.

Si vous souffrez de douleurs atroces dues à un déplacement, irrégularité, maux de dos, de tête, nervosité, ou douleur dans le côté, ne négligez pas, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme" vous sera envoyé gratis. Ecrivez pour l'obtenir à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Colarou, Ontario. Cette brochure contient des renseignements précieux que toute femme doit avoir.

Gauthier; 2ème Fernand Girard. Cours anglais; 1er D. Gauthier.

Première année: 1ère Armande Dumas; 2ème Myrel Girard.

Cours préparatoire: 1ère Noëlla Palardy; 2ème Anita Dumas.

ECOLE No 1. Quatrième année: 1er Lucien Côté; 2ème Alice Belanger.

Troisième année: 1er Donat Bélanger; 2ème Yvette Côté.

Deuxième année: 1ère Rose-Annet Beaudregard; 2ème Marie-Jeanne Faucher.

Première année: 1ère Armande Faucher; 2ème Jeannette Bélanger.

Cours préparatoire: 1er Bernard Deschamps; 2ème Cyrille Magnan.

Institutrice, Mme S. Fontaine.

ECOLE No 5. Quatrième année: 1ère Estelle Côté; 2ème 96 pour cent.

Troisième année: 1ère Germaine Auger; 98 pour cent; 2ème Florence Barolet; 98 pour cent.

Deuxième année: 1er Renaud Auger; 97 1-2 pour cent; 2ème Annette Barolet; 96 3-4 pour cent.

Première année: 1ère Lucienne Giguère; 95 pour cent; 2ème Fernande Fortier; 93 pour cent.

Institutrice, Mlle A. Barolet.

ECOLE No 4. Quatrième année: 1ère Céclie St-Denis; 2ème Marie-Jeanne Partry; 2ème Orpha Palardy; 4ème Adolphe Fréchette.

Troisième année: 1er Léodora Marcoux.

Deuxième année: 1er Armand Palardy; 2ème Irène Palardy; 3ème E. Palardy; 4ème C. Gagné; 5ème Dora Gagné; 6ème Lionel Marcoux; 7ème Cyprien Palardy.

Première année: 1ère Bella Palardy; 2ème René Marcoux; 3ème Cécile Provencher; 4ème Rosalie Marcoux.

Cours préparatoire: 1er Armand Gagné; 2ème Fernande Gagné.

Cours anglais: 1ère Marie-Jeanne Partry; 2ème Céclie St-Denis; 3ème Orpha Palardy; 4ème Adolphe Fréchette; 5ème Léodora Marcoux; 6ème C. Gagné.

Institutrice, Mlle R.-H. St-Denis.

ECOLE No 3. Dirigée par Mlle Elizabeth Monneau, inst.—Notes d'avril.

Troisième année: Thérèse Labrèche; 98 pour cent; 2ème Albertine Dubois; 95 pour cent; 3ème Aurora Bureau; 91 pour cent.

Cours inférieure. Deuxième année: Maurice Montminy; 97 pour cent; Paul-Emile Huppé; 94 pour cent.

Première année: Armand Châteauneuf; 96 pour cent; 2ème Wilfrid Dubois; 93 pour cent; 3ème Lionel Montminy; 90 pour cent.

Cours préparatoire: 1ère Jeanne d'Arc Montminy; 2ème Juliette Huppé.

COMPTON

—Mme Hébert, ainsi que son fils M. Hébert, de Clifton, étaient de passage à Compton, mardi, à l'occasion de l'anniversaire de M. Arthur Hébert.

—Mme Vve Glibar, Bouffard et Mme Renaut, ainsi que Mlle Marie Ange Bouffard, se sont rendues à Martinville dernièrement en visite chez M. et Mme Damase Bouffard.

—M. Nelson Veilleux, ainsi que M. Joseph Glibar, étaient de passage à Sherbrooke, dans le cours de la semaine pour affaires.

—M. Wilfrid Roy, de Sherbrooke, était de passage en notre localité, mardi.

—M. Pollard, inspecteur de bureau, était de passage à Compton, au commencement de la semaine.

—Mme Félix Carrier, de Waterville, à Compton, ces jours derniers.

—M. Comtois a acheté cette semaine la propriété de M. Vallée du village.

—Mlle Véronique Bouffard après avoir passé quelque temps chez son frère, M. Damase Bouffard, à Martinville, est de retour dans sa famille.

—MM. Léonide et Achille Therrien de Ste-Edwidge de Clifton, étaient en notre localité dernièrement.

—M. et Mme Jos. Audet, de Waterville, étaient en visite dernièrement chez leur fille, Mme Gédéon Doyon.

—M. Conrad Hébert, de Clifton, est parti mardi en notre localité pour affaires.

ST-SAMUEL

—Une quête a été faite le jour de Pâques dans notre église pour l'achat d'ornements sacerdotaux, par Mlle Napolcon Bouffard et Mme Oscar Godin, accompagnées de leurs maris. Cette quête a rapporté la jolie somme de \$74. Les gens de St-Samuel ne se laissent pas tirer l'oreille quand c'est le temps de faire le bien.

—Ont été baptisés, le 18 mars: Marie-Thérèse, enfant de H. Thérberge et de Marie-Anne Lessard. Parrain et marraine, M. et Mme Orpha Thérberge, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 mars: Marie-Thérèse, enfant de Alphonse Therrien et de Ludvine Côté. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Côté, de Ste-Cécile, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 mars: Joseph-Hormisdas-Paul, enfant de Pierre Couture et de Eveline Chabot. Parrain et marraine, M. Hormisdas et Mlle Eva Chabot, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 avril: Joseph-Henri-Paul, enfant de A. Royer et de Alice Roy. Parrain et marrains, les grands-parents maternels de l'enfant.

—M. et Mme Alphonse Lessard ont eu la douleur de perdre un fils âgé de deux ans et demi. Nos sympathies à la famille.

COATCOOK-NORD

—Mme W. Frappier, de Kingscroft chez M. Wilfrid St-Laurent, dimanche.

—M. et Mme D. Poulin recevaient dimanche M. et Mme Ludger Denis et leur fillelette, Lorette.

—Dimanche, Mlle Jeanne et Dorilla Inkel, Anna St-Laurent, Angèle Côté, Juliette, Hélène et Agathe Poulin, M. Octave Goupil, Louis-Poulin, Armand Poulin, Léonide Poulin, Arthur Pomerleau et Leo Inkel se rendaient chez M. Calixte D'A-mours à Compton, pour passer la soirée.

—M. et Mme L. Denis ainsi que M. et Mme C. D'A-mours visitaient M. et Mme Pierre Carrier, dimanche après-midi.

—M. Odillon Poulin à Sherbrooke, samedi dernier.

—Mlle Desfossez, institutrice à l'école No 9, est revenue parmi nous.

EAST-CLIFTON

—Dirigée par Mlle Elizabeth Monneau, inst.—Notes d'avril.

Troisième année: Thérèse Labrèche; 98 pour cent; 2ème Albertine Dubois; 95 pour cent; 3ème Aurora Bureau; 91 pour cent.

Cours inférieure. Deuxième année: Maurice Montminy; 97 pour cent; Paul-Emile Huppé; 94 pour cent.

Première année: Armand Châteauneuf; 96 pour cent; 2ème Wilfrid Dubois; 93 pour cent; 3ème Lionel Montminy; 90 pour cent.

Cours préparatoire: 1ère Jeanne d'Arc Montminy; 2ème Juliette Huppé.

ST-ELIE D'ORFOL

—Mlle Albertine Croteau, fille de

"Maux de tête, excès de bile, tout cela est maintenant disparu"

Mme John Ireland, Nobleton, Ont., écrit:



"Je souffrais beaucoup de graves maux de tête et d'excès de bile. J'avais essayé un grand nombre de remèdes sans obtenir de soulagement lorsqu'un me conseilla de faire usage des Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie. Ces dernières m'ont procuré un soulagement complet et ont fait de moi une personne tout autre. Je suis très reconnaissante pour ce qu'elles ont fait pour moi, et vous pouvez vous servir de ma lettre pour le bénéfice des autres."

Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie

25c la boîte de 25 pilules. Edmondson, Bates & Co., Ltd., Toronto.

Mme Vve Victor Croteau, de St-Elie d'Orford, se mariait prochainement avec M. Amable Laliberté, fils de M. Pierre Laliberté, de St-Elie.

—Mme Johnny Colback, de Berlin N.-H., en promenade actuellement chez son beau-père, M. J. Colback, chez M. et Mme G. Colback et chez son oncle, M. Léon Marceau.

Rasez-vous

AU SAVON CUTICURA
LA NOUVELLE MANIERE
Sans Pot à Barbe

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

W. BEGIN, M.D., médecine générale. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél: 379. 45-67, rue Brooks, Parc Radisson.

Dr J.-A. D'ARCHE, spécialiste: Maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge. 92, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél: 654. Hôpital privé.

Dr J.-A. McCABE et Dr E. PLANTE, des Hôpitaux de New York et de Paris, spécialistes en maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Edifice Olivier, angle King et Wellington, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1740. Consultation: 9:30 a.m. à 12 h., 1:30 à 5 h. p.m. et 7 à 8 h. le soir.

Stocks, Débitures, Grains
Edifice Whiting Tél. 25
Obligations, ville de Sherbrooke, de toutes
dénominations.
Fil privé. — Cotations directes.

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, SAMEDI, 10 MAI 1924

MAISONS NEUVES A LOUER
à \$15.00 et \$16.00 par mois.
Téléphones à E.-W.-L. PAGE, C.C.C. Mills, No.
1860, ou venez au bureau de la manufacture
de coton.

Fumez "Le Tabac de Qualité" OLD CHUM



Paquet scellé 15¢
(conserve le tabac
en parfaite condition)

aussi en boîtes métalliques d'une 1/2 lb.
Manufacturé par "Imperial Tobacco Company of Canada Limited"

PHOTOGRAPHIE

Nous faisons les impressions de "films" sur papiers importés.
Une visite vous convaincra de la supériorité de notre ouvrage.
Demandez notre liste de prix.

A. Z. PINSONNEAULT
PHOTOGRAPHE
9, rue WELLINGTON-NORD, SHERBROOKE.

ETABLIE EN 1870
CIE P. BIRON & FILS, Limitée
sous une nouvelle gérance.

Carrosserie et peinture d'automobiles — Réparation de capotes

Spécialité de

SOUDEUR ET FABRICATION DE RESSORTS

Tous les travaux sont exécutés dans les meilleures conditions pour
donner la plus grande satisfaction.

E. E. BIRON, Gérant.
SHERBROOKE, Qué.

BOWEN-SUD—TEL: 442W.

AVIS

LE DENTISTE FRECHETTE

occupe maintenant ses nouveaux bureaux
au No 50, rue Wellington-Nord.

SPECIALITES: Dentiers et Ponts en or.

Heures de bureau: de 8 a. m. à 6 p. m.

TELEPHONE 1503

LÉO LALIBERTÉ

MARCHAND-TAILLEUR

Annonce que son magasin est maintenant ouvert au
No 11, rue WELLINGTON-NORD,
avec un assortiment complet de Tweeds, Worsteds et Serges bleus et
rayés pour hommes, faits sur mesure, de

\$17.00 à \$35.00

Aussi complets faits avec votre propre étoffe, si désiré.
Département spécial pour réparations et pressages.
11, rue WELLINGTON-NORD — TEL: 1550.

Le Porte-Monnaie

et le livre de banque sont une équipe difficile
à battre quand ils travaillent ensemble.

Vous pouvez épargner si vous essayez et
nous pouvons vous aider si vous ouvrez un
compte ici

Même si vous n'avez qu'un petit montant
ne tardez pas à commencer.

THE
SHERBROOKE LOAN & MORTGAGE
COMPANY

Epargnes et Fidélités.

LES CONDITIONS AUXQUELLES DOIVENT REPOUDRE TOUTES LES BOULANGERIES

Ces établissements sont généralement conformes aux règlements
d'hygiène, à Sherbrooke, déclare l'inspecteur du bureau de
santé. — La lumière du jour doit y pénétrer. — La propreté
qu'on doit y apporter.

L'inspecteur du bureau d'hygiène
ici, M. J. Massé, a déclaré à notre
représentant, ce matin, qu'il vient de
commencer une nouvelle inspection
des boulangeries de la ville et que
celles où il s'est déjà rendu donnent
généralement entière satisfaction
quant à la manière qu'elles répon-
dent aux conditions imposées à ce
genre d'établissements par les règle-
ments du Conseil Supérieur d'Hygiène
de la province de Québec. Ces ré-
glements sont les suivants et s'ap-
pliquent à toutes les boulangeries ou
autres établissements où l'on fabrique
des produits alimentaires aux farineux:

Pour la salubrité

Aucune boulangerie ne sera tolé-
rée dans un sous-sol à moins qu'elle
n'ait une capacité minimum de quinze
cents pieds cubes et une hauteur
moyenne d'au moins sept pieds six
pouces et que cette hauteur ne soit,
dans aucune partie de la dite boulangerie,
moindre de sept pieds, mesurés
du sol au plafond.

Toute boulangerie, ainsi placée dans
un sous-sol, devra être éclairée par
la lumière du jour autant qu'il en est
besoin dans l'opinion de l'autorité sa-
nitaire municipale, et cet éclairage
naturel devra être tel qu'on puisse
dans toutes les parties de la boulangerie,
entre onze heures du matin et
deux heures de l'après-midi, lire un
livre imprimé en caractère "long primer".

Toute boulangerie située dans un
sous-sol devra, à la satisfaction de
l'autorité sanitaire municipale, être à
l'abri de l'introduction des poussières
provenant de la rue ou de la cour.

Une bonne ventilation

Tout bâtiment ou local dans lequel
on fabrique des biscuits, du pain, des
pâtisseries, des gâteaux ou du
macaroni, devra être pourvu d'un système
de drainage avec tuyauterie
parfaite, tel que prescrit par les règlements
concernant le drainage et la
plomberie des maisons, et toutes les
pièces employées pour les fins susdites
devront être ventilées au moyen
de conduites d'air, de fenêtres ou de
tuyau de ventilation, de manière à ce
que l'air frais y circule librement à
la satisfaction de l'autorité sanitaire
municipale.

Tout local où l'on fabrique des produits
alimentaires à la farine ou aux
farineux, devra avoir un plancher
imperméable, construit en béton, en
asphalte ou en tuiles noyées dans le ciment
ou bien un plancher en bois dont
tous les interstices seront remplis de
mastic et toute la surface recouverte
de peinture ou de vernis à l'huile. A
l'intérieur, les murs et le plafond
devront être peints ou finis en planches
à rainures et languettes avec
baguettes sur joint, puis recouverts
de trois couches de peinture à l'huile
ou au blanc de la chaux. Les murs
peints devront être repeints une fois
tous les cinq ans, au moins, et être
lavés à l'eau chaude et au savon une
fois, au moins, tous les trois mois. Les
murs blancs à la chaux devront être
rebanchés une fois, au moins, tous
les six mois.

Conservation des aliments

Le mobilier et les ustensiles, dans une
boulangerie ou autres établissements
similaires devront être disposés
de telle sorte, à la satisfaction de
l'autorité sanitaire municipale, que le
mobilier et les planchers soient toujours
tenus dans le plus grand état de
propreté et de salubrité.

Les produits alimentaires, fabriqués
avec de la farine ou des farineux,
devront être conservés dans des
pièces tout à fait sèches, bien aérées,
et disposés de telle sorte, à la satisfaction
de l'autorité sanitaire municipale,
que l'on puisse en nettoyer facilement
et parfaitement les planchers,
les rayons et tous les autres endroits,
y compris les récipients dans
lesquels ont fait l'emmagasinage de
ces produits.

Aucun animal domestique ou autre
ne devra être toléré dans un local
où l'on fabrique des biscuits, du pain,
des pâtisseries ou des gâteaux, ou dans
aucune partie d'une boulangerie où
l'on emmagasine la farine ou des
produits farineux.

Le plancher de toute boulangerie
devra être balayé chaque jour et toutes
les balayures devront être enlevées
immédiatement dans un récipient
couvert.

On devra pourvoir à ce que les vêtements
de travail et autres soient déposés
en dehors du local où se trouve la
boulangerie.

La construction

Toute boulangerie devra être pourvue
d'un lavoir et de cabinets d'aisances
convenables, placés en dehors du
local où l'on fabrique le pain, les
aliments farineux et où l'on fait l'em-
magasinage, et il ne devra y avoir
aucun cabinet, aucune fosse d'aisances,
aucune fosse à ordures, ni dans
la boulangerie, ni en communication
avec elle.

Toute chambre à coucher pour les
personnes employées dans une
boulangerie, devra être séparée du local
où des locaux où l'on fabrique ou em-
magasine la farine ou les produits
alimentaires farineux, et sera pourvue
d'une ou de plusieurs fenêtres vitrées

ayant chacune au moins 9 pieds de
superficie dont la moitié, au moins,
devra pouvoir s'ouvrir pour l'aération.

Aucun patron ne devra permettre à
aucune personne qu'il sait atteinte de
phthisie pulmonaire, de maladies scro-
fulueuses, de maladies vénériennes ou
de maladies contagieuses de la peau,
de travailler dans sa boulangerie; et
chaque patron devra, et que cha-
cun de ses employés devront, à la
satisfaction de l'autorité sanitaire
municipale se tenir en état de propreté
pendant qu'ils fabriquent, qu'ils
manipulent, ou qu'ils vendent les produits
alimentaires.

Le transport du pain

Le transport du pain devra se faire
dans des voitures fermées, ne servant
qu'à cet usage, et la distribution sub-
séquent aux familles devra se faire
à l'aide de paniers ou d'autres ré-
ceptacles, à moins que chaque pain ne
soit enveloppé à la boulangerie préa-
lablement au transport.

Les articles 39f et 39g deviendront
en vigueur un an après la sanction
des présents règlements, sauf pour
les cas où les immeubles occupés comme
boulangerie, à l'époque de cette
sanction, auraient été loués pour une
période de pas plus de trois ans, au-
quel cas un délai maximum de trois
ans pourra être accordé sur demande
par l'autorité sanitaire municipale.

Pour toute infraction aux règle-
ments 39f jusqu'à 39s inclusivement,
le contrevenant est passible d'une
amende n'excédant pas dix dollars et
d'une amende additionnelle n'excédant
pas cinq dollars pour chaque
jour, en sus de deux, durant lesquels
l'infraction se continue.

Les inspecteurs des établissements
industriels ont juridiction concurrente
avec les officiers municipaux pour
surveiller l'exécution des règlements
relatifs aux boulangeries, de même
que pour tous les autres établisse-
ments industriels.

AU HIS MAJESTY'S

La populaire direction de cet im-
portant théâtre nous annonce la re-
présentation de la fameuse pièce de
cinéma intitulée "Name the Man"
(nommez l'homme), une production
de premier ordre de la Goldwyn Pic-
ture Corporation. C'est une adap-
tation de la fameuse pièce de Sir
Hall Caine, "The Master of Man"
(Le Maître de l'homme).

Le "His Majesty's" donne cette pièce
pendant quatre jours à partir de
demain, dimanche.

M. Seastrom a donné à ce film de
"Name the Man" tout ce que l'Europe
et l'Amérique pouvaient donner de
talent et d'expérience. M. Seastrom
est réputé avec raison comme l'un des
plus talentueux producteurs de cinéma
de l'Europe.

Parmi les fameux acteurs de cette
pièce, il faut mentionner entre au-
tres, Conrad Nagel, de la pièce bien
applaudie "Le Rendez-vous", Mae
Busch, Parsy Ruth Miller, Robert
Bosworth, Craigho Hale, De Witt
Jennings, Evelyn Selbie, Winter Hall,
Mark Fenton, Aileen Pringle, Wil-
liam Orlamond, Lucien Littlefield,
Cecil Holland et autres.

La pièce Dora Dean donnée hier
soir au Majesty's a eu un bon succès.
Le His Majesty's marche de succès
en succès et les pièces de cinéma qui
sont données sont de meilleur choix
dans le répertoire du théâtre.

Le Roi d'As

Demain, dimanche après-midi, à une
heure et quart, salle de l'Hôtel-De-
Ville, pratique avec solistes et or-
chestre.

On prendra le nom des chanteurs
à paraître au programme-libretto.
Que tous y soient afin que personne
ne soit oublié.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi le 12 à l'église St-Jeanne-
d'Arc à 8 heures avant-midi, aura lieu
le service anniversaire de feu Dame
Démise Labrecque, épouse d'Alfred
Boulette. 72-1-p.

ASSEMBLEE DU GOUNOD

Tous les membres actionnaires du
Cercle Gounod Inc., sont priés d'être
présents à l'assemblée, dimanche ap-
rès-midi, à 2 heures, au chalet. Pour
affaires importantes.

Le Roi d'As

Le centenaire de Lalo

(Suite du 3 mai.)

Ces œuvres, dont j'ai rappelé seu-
lement les principales, ont-elles des
caractères communs qu'on puisse sa-
isir et définir? La mélodie y garde
(A suivre en page 6.)

LES TRAVAUX A L'HOPITAL GENERAL ST.-V. DE PAUL

Ils consisteront dans la construc-
tion de deux ailes, l'une de 50
par 100 pieds et l'autre de 50
par 150 pieds.

Les travaux qui seront commencés
dans quelques semaines pour l'agran-
dissement de l'Hôpital-Général Saint-
Vincent de Paul, grâce à un octroi
provincial de \$150,000 obtenu par
l'entremise de M. C. E. Therrien, can-
didat libéral aux élections partielles
du comté de Sherbrooke pour la Lé-
gislation, seront des plus considéra-
bles.

D'après les plans qui sont à être
tracés dans les bureaux de l'architecte
J. W. Grégoire l'agrandissement
de l'hôpital consistera dans la construc-
tion de deux nouvelles ailes im-
menses, l'une de 50 pieds par 150.
Chacune de ces deux ailes aura qua-
tre étages et sera en brique ornemen-
tée de pierre, à l'épreuve du feu, et
construite de la manière la plus mo-
derne possible.

Les travaux seront probablement
terminés pour l'hiver prochain, du
moins quant à l'extérieur de la construc-
tion.

ASSEMBLEE DU CONSEIL DE VILLE DE THETFORD

Cette ville encouragera son club
de base-ball. — Plaintes contre
certains bouchers. — On de-
mandra de nouvelles soumis-
sions.

(De notre correspondant)

THETFORD MINES, R10. — A la
dernière assemblée du conseil de vil-
le ici, Son honneur le maire et les é-
chevins Girard, Cyr, Carrette, Dostie,
Filion et Lafrance étaient présents.

Il a été décidé qu'un bureau soit loué
dans la bâtisse Lafontaine pour le
greffier de la cour de Circuit, pour six
mois.

M. C. Roy, M. V., de la cité, deman-
de une augmentation de \$500 par an-
née; la demande est prise en consi-
dération.

Le club de base-ball demande un
octroi à la ville. Le conseil leur fait
réponse de s'organiser et qu'il sera
prêt à leur aider.

Le garage Pidgeon et Larochelle
offre un camion Ford à la Cité pour
le prix de \$575. Cette offre est prise
en considération.

Lue une lettre du Dr J. A. Beau-
doin, inspecteur du service provincial
d'hygiène, informant les membres du
conseil qu'il a reçu une plainte for-
melle par plusieurs citoyens de Thet-
ford au sujet de la malpropreté de
certains bouchers de cette ville et se
servant de leur cave ou grange com-
me abattoirs. Cette lettre est référée
au Comité d'hygiène.

Pour l'hôtel de ville

Attendu que n'ayant reçu aucune
soumission des entrepreneurs de la
ville de Thetford pour la construction
du nouvel Hôtel de Ville, il est proposé
par l'échevin Filion secondé par
l'échevin Carrette qu'une autre dé-
marche soit faite par la voie des jour-
naux pour la construction de l'hôtel-
de ville: ces soumissions seront re-
çues jusqu'au douze mai prochain, à
midi, et devront être adressées au
secrétaire-trésorier de la cité pour
être prises en considération à la séance
du 12 mai.

Il est proposé par l'échevin La-
france et secondé par l'échevin Gi-
rard que des soumissions soient de-
mandées pour peinture du marché
public. Adopté.

Poste de police

Il est proposé et secondé par les é-
chevins Filion et Carrette que de-
mande soit faite aux compagnies mi-
nières de faire sauter les mines 15
minutes après le coup de sifflet au
lieu de 10 minutes comme elles le
font actuellement. Adopté.

Les soumissions demandées concer-
nant le poste de police, sont ou-
vertes. La soumission de M. Samuel Tan-
guay étant considérée la plus basse,
il est proposé par l'échevin Carrette,
appuyé par l'échevin Lafrance, que
la construction du poste de police, à
avec vieux bois, soit accordée à M.
Tanguay pour le montant de \$3240,
suivant sa soumission et selon devis.

Son honneur le maire est donc auto-
risé à signer le contrat avec M. Tan-
guay, ce dernier devant commencer
les travaux à la date fixée par le mai-
re. Adopté sur division, l'échevin Fi-
lion votant contre parce que les sou-
missions de l'hôtel de ville ne sont pas
encore ouvertes.

Des comptes au montant de \$251-
46 sont acceptés. La séance est aj-
ournée au 12 mai.

M. J. A. Girouard C. R., et Alfred
Frenette propriétaire du journal "Le
Canadien", s'embarqueront le 10 du
mois prochain pour un voyage de
deux mois. Ils visiteront l'Angleterre,
la France et la Belgique.

—Lisez les petites annonces clas-
sifiées de LA TRIBUNE.



Très aromatique mais
d'un goût fin et agréable,
le Café Primus flatte le
palais et l'odorat, stimule
et satisfait.

Distributeurs:

L. CHAPUT, FILS &
Cie, LIMITEE,
MONTREAL

CAFE PRIMUS

La Saison de la Construction

Nous fournissons toutes sortes de Bois de Construction et de
charpente, Lattes, Poteaux, Bardeaux, Bois de Plancher, ouvertures
Bois à finir.

Nos prix sont bas — nos livraisons sont promptes.

Téléphone pour que notre représentant aille vous voir.

Bissell-Irwin Lumber Co.

Téléphone 777



L'ECOLE SPECIALE DE COMMERCE
DE SHERBROOKE

a maintenant ses classes dans l'im-
meuble Grégoire, 3me plancher.

Jeunes gens, ne tardez pas à venir
suivre nos cours, que nous donnerons
tout l'été, sans interruption.

Vous pouvez vous inscrire pour l'étude
d'une ou plusieurs matières. Deman-
dez notre prospectus

86, Wellington-Nord Tél: 1683

QUATRE MEMBRES DU CONSEIL DE VILLE DEMISSIONNENT

(Suite de la première page.)

Il se demande ce qu'il surviendra re-
lativement aux procédures du Quo
Warranto instituées contre les échevins
Lacombe et Crépeau, maintenant
aux deux autres échevins ils ont dû é-
tudier sérieusement la question et pe-
ser sagement les raisons de leur atti-
tude. Celle-ci, a déclaré l'échevin Te-
treault est des plus malheureuses
dans les circonstances. La cité a actu-
ellement plus que jamais besoin d'un
conseil uni pour administrer ses af-
faires et de toutes les énergies pos-
sibles en l'occurrence. La démission
de ces échevins, a-t-il dit, est d'autant
plus regrettable qu'elle désorganise
le conseil et que plusieurs affaires
municipales importantes devront être
suspendues d'ici à l'élection de nou-
veaux échevins.

L'échevin Houlihan

L'échevin Houlihan a dit qu'il est
regrettable que MM. Bourque, Cré-
peau, Labrecque et Lacombe aient
ainsi jugé à propos de démissionner
comme échevins. La démission
qu'ils prennent ainsi n'a pour résul-
tat que de causer du trouble davan-
tage. S'il y a quelque chose qui n'est
pas juste à l'hôtel de ville, comme on
le prétend, ils devraient y porter et
voir à améliorer la situation. Encore
une fois, a ajouté l'échevin Houlihan,
l'attitude prise par ces échevins est
bien malheureuse.

Le maire Brault

Son Honneur le maire Brault que
nous avons rencontré cet avant-midi,
nous a déclaré qu'il n'avait pas encore
eu connaissance de la démission offi-
cielle des échevins Crépeau, Lacom-
be, Bourque et Labrecque, mais qu'il
ne serait pas du tout surpris de la
chose.

Le premier magistrat de Sherbrooke
aura une communication importante
à faire au public, lundi prochain,
par la voie de notre journal.

ETUDE DU SYSTEME BANCAIRE

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 10 — Le comité des ban-
ques de la Chambre des communes a
prié le secrétaire du trésor à Washing-
ton, de lui nommer les experts qui
pourraient venir lui exposer le sys-
tème de l'inspection fédérale des ban-
ques aux Etats-Unis.

Le comité a aussi convoqué à ce su-
jet sir William Stavert, de Montréal,
ainsi que M. G. D. Findlayson. Le
comité demandera à un fonctionnaire
du ministère des finances de lui mon-
trer l'effet des amendements apportés
l'an dernier à la loi des banques.

DEPENSE DE \$200,000.000

SAN FRANCISCO, 10. — Les

CONFIANCE

C'est toujours une grande sa-
tisfaction de savoir que lorsque
vous placez vos commandes pour
moulanges ou pour travaux de ré-
parations, vous pouvez accorder
sans crainte, votre plus grande
confiance à ceux à qui vous les
confiez.

Vous êtes toujours assuré
d'obtenir satisfaction avec tous
nos produits et dans toutes les
réparations que nous ferons.

Donnez-nous une commande
d'essai et vous en serez con-
vaincu.

**The Superheater
Co., Limited**

Autrefois

Sherbrooke Iron Works

Sherbrooke, Qué.

TEL: 123

Chambrai bleu, couleur garan-
tie, la lb. 89c
Guingam, toutes les couleurs ga-
ranties, la verge 19c
Coton carreaux, 32 pouces de
largeur, couleur garantie, la
verge 28c
Marquetterie à la livre.
Matériel fleuri pour draperies
à la livre.

Toile à nappes, 56 pouces de lar-
geur, la verge 50c
Coton à chemise blanc, la ver-
ge 19c
Complets nettoyés et pressés
pour 50c

ALFRED LEMIEUX
9, RUE ALEXANDRE
SHERBROOKE, Qué.
TEL: 1798J.

Accordage et Réparations
de pianos
Spécialité: Pianos automati-
ques. Ouvrage garanti. S'adres-
ser chez

ARTHUR BLOUIN,
Marchand de Pianos
14, rue Wellington-S. Tél. 976

COLLIERS COLORIES

Nous venons de recevoir
deux grosses des plus nou-
veaux colliers colories et
pendants d'oreilles pour ap-
pareiller.

Prix de 75c en montant

Voyez notre étalage de vi-
trine.

O.-J. GENDRON

BIJOUTIER

54, RUE KING-OUEST,
Sherbrooke, Qué.

Chronique Locale

ELEVES DEMANDES

Pour clarinette et saxophone, s'a-
dresser à O. A. Cameron, 22 rue
Brooks. Tel. 969-J. 70-3-p.

—Bridge-Cinq-Cents au profit de
l'Association professionnelle des em-
ployés de magasin à la salle de la
Fédération, 85, rue Wellington-Nord,
le 12 mai à 8 heures. Admission 35
cts, collation comprise. 69-72-ch.

—Nous venons de recevoir 600 paires
de chaussures, nous invitons con-
séquemment tous nos clients de bien
vouloir venir chez Edmond Hébert
faire une visite. Satisfaction garan-
tie. 72-1-ch.

A STE-THERESE D'AVILA

Mercredi après-midi, le 7 mai, a
eu lieu à la salle Charest une jolie
partie de cartes au profit des œuvres
paroissiales. Mmes Alfred Chamber-
land, Alfred Houde et A. Côté en es-
taient les organisatrices. Le cin-
quantième et le sixième furent joués et
des jolis prix furent gagnés comme suit:
Premier prix du cinquième, service
à thé en porcelaine, don de Mme Al-
fred Houde, gagné par Mlle A. Lé-
vesque; 2ème prix, plateau à biscuits,
don de Mme E. Milette, gagné par
Mme Arthur Lacombe; 3ème prix,
service à crème, porcelaine, don
de Mme Laine, gagné par Mme D.
Bellavance; 4ème prix, tablier, don
de Mme Alfred Houde, gagné par
Mme Edouard Chamberland; 5ème
prix, jeu de cartes, don de Mme Ar-
thur Lacombe, gagné par Mme Eugène
Labadie.

Prix du sixième, 1er prix, serviette,
don de Mme Champigny, gagnée par
Mme David Goulet; 2ème prix, pla-
teau à fruit, don de Mme Alfred
Chamberland, gagné par Mme Alfred
Houde; 3ème prix, tablier, don de
Mme Alfred Houde, gagné par Mme
J. Marceau; 4ème prix, sucrier en
porcelaine, don de Mme Joseph Mar-
ceau, gagné par Mme Emilie Côté.

Prix des poignonneuses: 1er prix,
boîte de mouchoirs, don de Mme
Fournier, gagnée par Mlle Marguerite
Gingras; 2ème prix, plateau, don
d'une paroissienne, gagné par Mlle
Démise Houde.

Prix d'entrée, une paire de bas en
soie, don de Mme Eugène Labadie,
gagnée par Mme Aime Vanier; prix
des gâteaux, serviettes de fantaisies,
don de Mme Frédéric Lefebvre, ga-
gnés par Mme Langlois.

Les dames organisatrices désirent
remercier toutes les personnes qui
ont contribué de quelque manière
que ce soit au succès de cette partie
de cartes.

AU PROFIT DE L'HOTEL-DIEU

Jeu de 15 mai, bridge-cinq-cents-
euchre et concours d'échecs, à la salle
des Œuvres Catholiques, 44 rue Wel-
lington-Sud, au profit de l'Hôtel-
Dieu.

VENTE DE DEMENAGEMENT

Comme je dois sous peu changer de
local, j'invite les dames de Sher-
brooke à venir profiter des réductions
extraordinaires que je fais sur tous
mes nouveaux chapeaux du printemps
pendant cette vente. Mme E. M. Bi-
ron, 7 rue King-Ouest. En face du
marché. 70-3-ch.

TOURISTES

Les touristes apprendront avec plai-
sir que M. J. N. Cadorette, de popu-
laire propriétaire de l'hôtel Robinson,
à Knowlton, a fait faire des amé-
liorations considérables à son hôtel, et le
public voyageur peut y être assuré
d'une attention spéciale et d'un servi-
ce courtois en tout temps. 71-25-ch

LA PATRIE

Allez chez J. B. Arthur Charron,
marchand général pour satisfaction.
Prix raisonnables. 44-s. jno.

J.C. McConnell Harold J. McConnell

McCONNELL'S
Optométristes et
Opticiens
Consultants et Fabricants
54 RUE KING-OUEST
Sherbrooke, Qué.

Personnels

—M. Tancrede Goyette, de St-Luc,
était de passage en ville dernière-
ment, visitant M. et Mme Claude
Goyette, ainsi que sa sœur, Mme
Omer Laliberté, de Rock-Forest.

—M. et Mme Lucien Barbeau, de
L'Avenir, ont passé une quinzaine en
ville, les hôtes de Mme Pierre Gosse-
lin, 92, rue Brooks.

—MM. les abbés Houde et Gosselin
étaient ces jours derniers de passa-
ge à L'Avenir.

—Mme Arthur Béchette, de Rich-
mond, était en voyage d'affaires à
Sherbrooke, hier.

—Mlle Germaine Farley, de Rich-
mond, était en voyage d'affaires à
Sherbrooke, hier.

—Mlle Jeanne Couture était de pas-
sage à Victoriaville, hier.

—Mme Dubé, de Richmond, était en
ville hier.

—M. C. Labrecque, de Disraeli,
était en voyage d'affaires à Sher-
brooke, hier.

—M. Georges Richer, de St-Geor-
ges de Windsor, était récemment de
passage en ville.

—Mme Edouard Filion était à
Leeds Station, au cours de la semai-
ne dernière.

—Mlle Arzélia Couture passe la fin
de semaine à Montréal, chez des pa-
rents.

—Il y eut une jolie partie de cartes
jeudi après-midi au sous-sol de l'é-
glise St-Patrice. Le bridge et le
cinq-cents furent joués à plusieurs
tables et les prix furent gagnés au
bridge par Mmes J. Powers et Char-
les Coderre, et au cinq-cents par Mme
Butler et Mlle O'Neill. Mmes H. Veil-
leux, D. J. McManamy, R. J. Miller,
et Mlle Annie McWilliams recevaient.
Le thé était servi par Mmes P. J.
Wolfe et A. Gendron. La table à
thé était décorée de pois de senteur.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Samedi, le 3 mai, avait lieu une
joyeuse réunion à l'occasion du 25ème
anniversaire de mariage de M. et Mme
Cyrille Fournier. Il y eut partie de
cartes, chant, piano et violon par
Mlle Lorette Doiron, Mme Dubois,
Mme Garand et M. A. Lamontagne.
Une jolie adresse fut lue aux héros
de la fête par leur fils, Alphonse, et une
bourse bien garnie fut présentée par
leur fille Blanche. Après la partie
de cartes il y eut distribution des
prix comme suit: Euchre, 1er prix des
dames, rôtissoire, don de Mme De-
mers, gagnée par Mme Jean Guimond;
2ème, service à crème, don de
Mme Fournier, gagné par Mme Xa-
vier Charron; 3ème, service à confit-
ure, don de M. Robinson, gagné par
Mme J. A. Robinson; 4ème, plateau,
don de Mme Fournier, gagné par
Mme Joseph Leblond; prix de conso-
lation, cadre, gagné par Mme Georges
Guimond. Prix des hommes,
1er, pipe, don de M. Garand, gagné
par M. Georges Guimond; 2ème, paire
de bas, don de M. Fournier, ga-
gnée par M. Jean Guimond; 3ème,
cravate, don de Mlle Fournier, ga-
gnée par M. Joseph Leblond; prix de
consolation, cadre, gagné par Mme
Adélard Doiron.

Étaient présents à cette agréable
soirée: MM. et Mmes Cyrille Fournier,
Jean-Baptiste Lamontagne, Alex.
Demers, Arthur Garand, J. A. Robi-
nson, Xavier Charron, Antonio Dela-
fontaine, Willie Latendresse, Georges
Guimond, Louis Vertepalst, Adélard
Doiron, Joseph Cloutier, Jean Guimond,
Cyrille Hamel, Arthur Gaudet,
MM. et Mmes Albert Fournier, Yvonne
Touchette, Antonio Hamel, Albertine
Morin, Harry McLaughlin, Yvonne
Hamel, Léon Lafamme, Berthe Le-
mieux, Firmin Lord, J. R. Robitaille,
Armand Lamontagne, Donald Tur-
geon, Donat Cameron, Médora Fournier,
Henri Doiron, Eva Touchette,
Ronaldo Garand, Claire Doiron, Orel
Morin, Lorette Doiron, Antonio Bé-
lard, Yvonne Lemieux, Antonio La-
famme, Jeannette Rousseau, Olivia
Guimond, Aurélie Morin, Johnny Pa-
radis, Yvonne Gilbert, et Annette
Boisvert, L. Desrochers, Blandine
Fournier, Jeannette Hamel, Antoinette
Lamontagne, Juliette Lamontagne,
Léonia Leblond, Irène Guimond, Cla-
ra Guimond, Laurina Guimond, An-
ita Guimond, Rita Robinson, Réjean-
ne Latendresse, Jeanne d'Arc Dela-
fontaine, Marie-Anne Hamel, Alphonse
Fournier, Girard Doiron, Rosaire Ga-
rand, Wilfrid Leblond, Donald De-
mers, Robert Garand, Alfred Hamel,
Jean-Jules Garand.

Il y eut un délicieux réveillon et l'on
se sépara à une heure très avancée.

WINDSOR

—Vous trouverez chez P.-B. Lemi-
re, marchand de fer et plombier, le
ciment "Portland", "Silent", plâtre
de Paris, résine et caustique. 66-j.n.o.

SCOTSTOWN

—Joseph-Henri-Alfred-Roger, en-
fant de M. et Mme Alfred Larivière,
a été baptisé, ces jours derniers, par
rain et marraine, M. et Mme S. B.
Gauthier, de Farnham, oncle et tante
de l'enfant.

—Mmes Léopold Gaudette et Wil-
frid Blanchette, de Chartierville, é-
taient de passage ici, récemment.

—M. Wilfrid Gervais, de Charti-
erville, ici, récemment.

—M. E. Bilodeau, Lucien Tur-
cotte et Ego Massé, de Sherbrooke, é-
taient aussi parmi nous récemment.

—Marie-Rose Estelle, enfant de M.
et Mme Amélie Dumoulin, a été
baptisée dimanche dernier, par rain
et marraine: M. l'abbé L. L. Adam,
de Sherbrooke et Mme Alphonse Poi-
rier, de Montréal.

DES EXPOSITIONS IMPORTANTES

Exposition agricoles tenues sous les
auspices des sociétés d'agriculture en
1924:

Argenteuil à Lachute, J.-W. Gall,
Lachute, Casier 12; Arthabaska à Vic-
torville, septembre 10 et 11, C. R.
Garneau, N. P., Arthabaska; Bagot
à St-Liboire, septembre 23 et 24, L.
A. Brunelle, St-Liboire; Beauce,
division A, à Beauceville, sep-
tembre 18, Josaphat Roy, Beauce-
ville Ouest; Beauce, division B, à
St-Ephrem-Tring, septembre 18, A.
chille Faucher, St-Ephrem Tr.; Beau-
harnois à St-Louis de Gonzague, sep-
tembre 24, W. Martin, St-Louis de
Gonzague; Bellechasse, division A, à
St-Michel, septembre 17 et 18, Calus
Lacroix, St-Michel; Berthier à Ber-
thierville, septembre 8, 9 et 10, Alf.
Mousseau, Berthierville; Bonaventure
à New-Richmond, Geo.-M. Kemp-
fer, New-Carlisle; Bonaventure B, à
New-Richmond, septembre 10, W.-H.
Willett, N.-Richmond Ouest; Brome à
Brome, septembre 2, 3 et 4 Ed. Cald-
well, Brome; Chambly à St-Bruno,
septembre 6, Alb. Bernard, St-Basile
le Grand; Champlain à St-Stanislas
J.-T. Jacob, St-Stanislas; Châteauguay
à Ste-Martine, septembre 23, J. P.
Laberge, Ste-Martine; Chicoutimi à
Chicoutimi, J. A. Gobeil, Rivière du
Moulin; Compton No 1 à Cookshire,
septembre 9, 10 et 11, H. West Parry,
Cookshire; Compton No 2, Scottstown,
Geo. F. Cowan, Scottstown; Dorchester,
Evangel, Feltou, St-Anselme;
Drummond à L'Avenir, septembre 23,
J. C. St-Amant, L'Avenir; Gaspé, di-
vision A, No 1 à Cape-Cove, J. J. H.
Baillet, Cape Cove; Gaspé, division
A, No 2 à Barachois, Roland Tapp,
Barachois; Hochelaga à St-Léonard,
septembre 10, J. A. O'Gleiman, 90 St-
Jacques, Montréal; Huntingdon, di-
vision A à Huntingdon, J. Smith, Hun-
tingdon; Huntingdon, division B, à
Havelock, W. P. Fisher, Huntingdon;
Hull, division A à Aymer, septembre
17 et 18, R. K. Edey, Aymer, Casier
11; Hull, division B à Maniwaki,
septembre 24 et 25, J. O. Roy, Ma-
niwaki; Iberville, St-Alexandre, sep-
tembre 1 et 2, J. B. Bessette, St-
Alexandre; Jacques-Cartier, Dorval,
septembre 16 et 17, J. S. Ashby, La-
chance; Joliette, division A à Joliette,
septembre 20, J. O. Guilbault, Joliet-
te; Joliette, division B à St-Jean Ma-
tha, J. O. Leveillé, St-Jean Matha;
Kamouraska, St-Pascal, septembre 23
et 24, P. W. Levesque, St-Pascal; Lac
St-Jean, division A à Hébertville Sta-
tion, septembre 13, 14 et 15, J. E. Si-
mond, Hébertville Station; Lac St-
Jean, division B à Roberval, J. Ed.
Boily, Roberval; Laprairie, à Lapra-
irie, septembre 10, Raoul Lussier, St-
Philippe; L'Assomption, à L'Assomption,
J. I. J. Marsan, L'Assomption; Laval
à Ste-Rose, août 30, P. A. Long-
pré, Ste-Rose; Lévis à St-Romuald,
Henri Dutil, St-Romuald; Lotbinière
No 2 à Lotbinière, septembre 11, Jos.
Bédard, St-Croix; Maskinongé à
Lousville, septembre 16 et 17, J. L.
Desaulniers, Lousville; Matane à
Matane, septembre 9 et 10, L. A. Ché-
rard, Capusca; Matapédia à Val-
Brillant, Jos. Brézel, Val-Brillant;
Mégantic, division A à Inverness,
septembre 4, J. B. Smith, Inverness;
Mégantic, division B à Plessisville,
septembre 9 Théod. Fortier, Plessis-
ville; Missisquoi à Bedford, août 26,
27 et 28, C. O. Jones, Bedford; Mont-
calm à Ste-Julienne, J. F. Daniel, St-
Esprit; Montmagny à Montmagny,
septembre 9, 10 et 11, Alex. Proulx,
Montmagny; Montmorency, division
A à Rivière aux Chiens, Jos. Cloutier,
Rivière aux Chiens; Napierville, A.
Collette, St-Rémi; Nicolet, division A
à St-Léonard, Henri Leblanc, Ste-
Monique; Pontiac, division A à Shaw-
ville, R. W. Hodgins, Shawville; Pon-
tiac, division B à Chapeau, P. Me-
Mahon, Chapeau; Portneuf, division
A à Port-Rouge, L. Geo. Bussières,
Port-Rouge; Portneuf, division B à
St-Casimir, J. A. Foley, St-Thuribe;
Portneuf, division C à Notre-Dame
des Anges, septembre 18, Geo. Ber-
trand, Montauban; Québec à Québec,
H. Payeur, 54 rue du Pont, Québec;
Richelieu à Ste-Victoire, septembre
23, Jos. Desjardins, Ste-Victoire;
Richmond, septembre 16, 17 et 18, E.
E. Main, Upper Melbourne; Rimouski
à Rimouski, septembre 16, 17 et 18, A.
Dubé, Beauséjour; Rouville à Rou-
gemont, septembre 2, Anthime Arès,
Rougemont; Shefford à Waterloo,
septembre 9 et 10, N. A. Rockwell,
Waterloo; Soulanges à Pont-Chatéau,
septembre 16, G. R. Vernier, Coteau
Landing; Stanstead à Ayers Cliff,
août 19, 20 et 21, Homer G. Curtis,
Stanstead; St-Hyacinthe à St-Hyacin-
the, août 12 et 13, René Morin, St-
Hyacinthe; St-Jean à St-Jean, sep-
tembre 16 et 17, J. A. Lussier, St-
Jean; St-Maurice à St-Barnabé, sep-
tembre 18, R. Bellemare, St-Barnabé,
N.; Temiscouma à Ville-Marie,
septembre 24, Ch. Lefebvre, Ville-
Marie; Temiscouma, division A à Is-
le-Verte, C. E. Michaud, Isle-Verte;
Temiscouma, division B à Notre-Da-
me du Lac, septembre 17 et 18, L. J.
Dubé, Notre-Dame du Lac Sta.; Ter-
rebonne à St-Jérôme, septembre 18,
T. Toupin, St-Jérôme; Trois-Rivières
à Trois-Rivières, Médéric Pothier,
Trois-Rivières; Vaudreuil à St-Laza-
re, septembre 18, Jos. Denis, Vau-
dreuil; Vercheres à Ste-Théodose,
septembre 9 et 10, Wilf. Dupré, Ver-
cheres; Wolfe No 1 à Marleton, E. J.
Westman, Marleton; Wolfe No 2 à
Ham-Nord, septembre 16, E. O'Brea-
dy, Wotton; Yamaska à St-François du
Lac, septembre 10, Raoul Dumaine, St-
François du Lac.

Grandes expositions: Valleyfield du
11 au 16 août; Trois-Rivières du 18 au
23 août; Sherbrooke du 23 au 30 août;
Québec du 30 août au 6 septembre.

Oscar Lessard,
Sec. du Conseil d'Agriculture.

STE-CLOTILDE DE HORTON

Nous avons à déplorer le décès
de M. F.-X. Lupien, arrivé à sa de-
meure, samedi, le 3 mai, après une
longue maladie, à l'âge de 66 ans et
10 mois. Le défunt est mort entouré
des membres de sa famille, et muni
des secours religieux. Il laisse pour le
pleurer son épouse née Rose Vi-
gneault, ses enfants, Elphège et Ma-
rie-Louise, épouse de M. Ulric Biron,
de cette paroisse; Marie-Anne, épou-
se de M. J.-B. Fleury, de Nicolet,
et Donat, de Ste-Perpétue; un frère
Aimé Lupien, de Ste-Perpétue; 2
filles, Mme Ephraïm Paquette, de St-
Elphège et Clémentine Marcotte, de
Montréal; ses beaux-frères et belles-
sœurs, M. et Mme Adolphe Lupien et
M. et Mme Ovide Houle, de St-Zéphi-
rin; ses petits-fils et petites-filles,
Gérard, Rita, Gilberte et Angèle, en-
fant de Elphège Lupien; Thérèse Bi-
ron, enfant de Ulric Biron; et les en-
fants de J.-B. Fleury et de M. Donat
Fleury.

Le défunt avait été pendant plu-
sieurs années, conseiller municipal et
maire de cette paroisse. Il était très
estimé de ses co-paroissiens. Les fu-
nérailles eurent lieu mardi, le 6 mai,
en l'église de cette paroisse, au milieu
d'un immense concours de parents et
amis venus pour offrir en témoigna-
ge de sympathie à la famille et dire
un dernier adieu au défunt. La levée
du corps fut faite au domicile du dé-
funt, par M. l'abbé Gustave Vi-
gneault, vicaire de St-Hilaire, neveu du
défunt. Le service et l'absoute furent
célébrés par l'abbé A. Leblanc, curé,
assisté des abbés H. Joyal, vicaire, et
V. Despins, curé de Ste-Séraphine,
comme diacre et sous-diacre. Des mes-
sages basés furent dites aux autels la-
téraux, pendant le service par les
abbés Gustave Vigneault et Jean Noël,
administrateur de Ste-Elisabeth.

—L'église avait revêtu pour la cir-
constance ses plus somptueux orne-
ments de deuil. Le cercueil précédé
de la croix portée par M. Alfred La-
forest et d'un magnifique cortège
de fleurs porté par Gérard Lupien,
était porté par MM. Alfred Leblanc,
Covis Tremblay, Francis Raymond
et Norbert Fortier.

Conduisant le deuil l'épouse du dé-
funt, ses enfants, petits-enfants déjà
nommés, ses gendres, J.-B. Fleury,
Ulric Biron; ses beaux-frères et bel-
les-sœurs nommés plus haut; ses
neveux et nièces, M. et Mme Donat
Houle, de Ste-Perpétue, Mlle Graila
Vigneault, de St-Hugues; M. et Mme
Nazaire Morin, de Ste-Perpétue; M.
et Mme Rosaire Lacharité, de Ste-
Perpétue; M. William Lacharité, de
Ste-Perpétue.

—Remarqués aussi: M. Joseph Vi-
cent, de St-Vallée, Joseph Hébert, de
St-Samuel, M. et Mme Philippe Fleu-
rant, de Ste-Perpétue. Quant aux co-
paroissiens, on peut dire que toute la
paroisse était largement représentée.
Le défunt emporta l'estime et le meil-
leur souvenir de tous ceux qui l'ont
connu.

Son corps a été déposé dans le ter-
rain de la famille. Qu'il repose en
paix.

MORT SUBITE

—Mardi le 28 avril, décidait sub-
itement à la demeure de son gendre,
M. Joseph Provencier, âgé de 83 ans.
Ce vieux concitoyen était à converser
avec son gendre en se bécotant lors-
qu'il rendit instantanément le der-
nier soupir.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi le
30. Il laisse son épouse, Philomène
Champagne et plusieurs enfants et
petits-enfants.

ELLE DOIT LA VIE AUX "FRUIT-A-TIVES"

Enfin Déarrassée d'un
Terrible Dyspepsie.

Rochon, Qué.
"Pendant plusieurs années je souf-
fris terriblement de mauvaise diges-
tion ou de dyspepsie de la pire sorte.
Je devins maigre et misérable. J'a-
vais des maux de tête, des étourdis-
sements et des nausées."

Je fis l'essai des "Fruit-a-tives"
et à l'étonnement de mon médecin je
commençai à prendre du mieux. Je
continuai le traitement et je rede-
vins encore une fois robuste et en
parfaite santé. Je considère que je
dois la vie aux "Fruit-a-tives".

Mademoiselle Corinne Gaudreau
"Fruit-a-tives" est un merveilleux
médicament pour les maux d'esto-
mac, les affections du foie et du
rein. C'est en effet un splendide to-
nique de l'organisme.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte
d'essai 25c. Chez tous les marchands,
ou de Fruit-a-tives Limitée, Otta-
wa, Ont., et Ogdensburg, N. Y. 445F

the, août 12 et 13, René Morin, St-
Hyacinthe; St-Jean à St-Jean, sep-
tembre 16 et 17, J. A. Lussier, St-
Jean; St-Maurice à St-Barnabé, sep-
tembre 18, R. Bellemare, St-Barnabé,
N.; Temiscouma à Ville-Marie,
septembre 24, Ch. Lefebvre, Ville-
Marie; Temiscouma, division A à Is-
le-Verte, C. E. Michaud, Isle-Verte;
Temiscouma, division B à Notre-Da-
me du Lac, septembre 17 et 18, L. J.
Dubé, Notre-Dame du Lac Sta.; Ter-
rebonne à St-Jérôme, septembre 18,
T. Toupin, St-Jérôme; Trois-Rivières
à Trois-Rivières, Médéric Pothier,
Trois-Rivières; Vaudreuil à St-Laza-
re, septembre 18, Jos. Denis, Vau-
dreuil; Vercheres à Ste-Théodose,
septembre 9 et 10, Wilf. Dupré, Ver-
cheres; Wolfe No 1 à Marleton, E. J.
Westman, Marleton; Wolfe No 2 à
Ham-Nord, septembre 16, E. O'Brea-
dy, Wotton; Yamaska à St-François du
Lac, septembre 10, Raoul Dumaine, St-
François du Lac.

Grandes expositions: Valleyfield du
11 au 16 août; Trois-Rivières du 18 au
23 août; Sherbrooke du 23 au 30 août;
Québec du 30 août au 6 septembre.

Oscar Lessard,
Sec. du Conseil d'Agriculture.

PREMIERS ET SECONDS AU SEMINAIRE

Premiers et seconds pour le mois
d'avril 1924.

COURS CLASSIQUE

Philosophie senior: Iers, Jean Bou-
chard, Saint-Hyacinthe; Alphonse La-
brecque, Ham-Nord; Ernest Vallières,
Theford Mines; 2ème, Guy St-Ger-
main, Sherbrooke.

Sciences: 1er, Edgar Courchesne,
Sherbrooke; 2ème, Alphonse Labrec-
que, Ham-Nord.

Philosophie junior: 1er, Hormidas
Pothier, Magog; 2ème, Redmond
Hayes, Richmond.

Mathématiques: 1er, Onil Rondeau,
Lorne; 2ème Héliodore Gendron, Val-
court.

Rhetorique: 1er, Médéric Audet,
Compton; 2ème, Jean Duquet, Rich-
mond.

Belles-Lettres: 1er, Romuald Du-
mont, Coaticook; 2ème, Arthur Oli-
vier, Sherbrooke.

Versification A: 1er, Alfred Ri-
chard, Phoenix, R.-I.; 2ème, Maurice
Delorme, Sherbrooke. — Versification
B: 1er, Alain Désève, Sherbrooke;
2ème, René Bélanger, Les Escou-
mains.

Syntaxe A: 1er, Raoul Gagné,
Sherbrooke; 2ème Raymond Shevenell,
Dover, N.-H. — Syntaxe B: 1er, Ro-
drigue Normandin, West Shefford;
2ème Roland Favreau, Ste-Edwige.

Éléments A: 1er, Armand Dufresne
Auburn, M.; 2ème Valmore Mar-
ceau, Somersworth, N. H. — Éléments
B: 1er, Léon Drapeau, East-Angus;
2ème, Irénée Pinard, St-Georges de
Windsor.

COURS TECHNIQUE

Sciences: 1er, Donat Rheault, Sher-
brooke; 2ème, Lucien Hébert, Sher-
brooke.

Lettres: 1er, Philidor Girard, East-
Angus; 2ème, Donat Rheault, Sher-
brooke.

COURS COMMERCIAL

Classe d'affaires: Français: 1er,
Charles Ruel, Sherbrooke; 2ème, G.
Emile Loiseleur, Ste-Angele de Rou-
ville. — Anglais: 1er, Francis Clancy,
Leeds; 2ème, G. Emile Loiseleur, Ste-
Angèle de Rouville. — Arithmétique:
1er, Charles Ruel, Sherbrooke; 2ème,
G. Emile Loiseleur, Ste-Angele de Rou-
ville.

Première: Français A: 1er, G.-E.
Tessier, Garthby; 2ème, Lucien Bom-
bardier, Dunham; Français B: 1er, N.
Vary, St-Marc-sur-Richelieu; 2ème,
Arcade Lapierre, West Shefford. —
Anglais: 1er, Robert Alluist, Frank-
lin, N.-H.; 2ème, Guy Boucher, Sher-
brooke. — Arithmétique: 1er, Arcade
Lapierre, West Shefford; 2ème, Oscar
Favreau, Dunham.

Deuxième: Français A: 1er, Jams
McCollough, Dunham; 2ème, Lio-
nel Antaya, Springfield, Mass. — Fran-
çais B: 1er, Lambert Comeau, Farn-
ham; 2ème, Oscar Poisson, Sanford,
Me. — Anglais: 1er, E. Couture, Prince-
Rupert, C. A.; 2ème, A. Vaillancourt,
Sherbrooke. — Arithmétique: 1er, Lam-
bert Comeau, Farnham; 2ème, Robert
Alluist, Franklin, N. H.

Troisième: Français A: 1er, Pa-
trice Cousineau, Valcourt; 2ème, Rou-
ville Laverdière, Sherbrooke. — Fran-
çais B: 1er, Robert Alluist, Frank-
lin, N.-H. 2ème, Louis-P. Pomeroy,
Barton, Vt. — Anglais A: 1er, G.E.
Tessier, Garthby; 2ème, Maurice De-
nault, Asbestos. — Anglais B: 1er,
C.-André Cabana, Sherbrooke; 2ème,
Robert Labrecque, Sherbrooke. — A-
rithmétique A: 1er, Alfred Miot, St-
Raymond de Portneuf; 2ème, Roland
St-Pierre, Waterloo. — Arithmétique
B: 1er, Roger Goyette, South Stuke-
ly; 2ème, Maurice Cooney, Coaticook.
Arithmétique C: 1er, Rouville St-Cyr,
Sherbrooke; 2ème, Hormidas Rodri-
gue, Magog.

</

Les thés verts
du Japon ou de Chine
ne sont que de malheureux substituts
du véritable thé vert

"SALADA"

Faites l'essai du "Salada" et convainquez-vous
par vous-même. Sur réception d'une simple carte
postale nous vous en expédions un échantillon.
Adresse—SALADA, MONTREAL.

Le Coin des Musiciens



Charles-Marie de Weber
1786-1826

Je ne crois pas qu'il y ait parmi les
deux créateurs de la musique, de
deux siècles, une figure plus
populairement sympathique que celle
de Weber. Et tout en ne lui contestant
son nationalité, ni son influence ex-
ceptionnelle sur l'avenir de la musi-
que allemande, il n'est pas aussi né-
cessaire que Richard Wagner se plaie
à l'affirmer, d'avoir une âme alle-
mande, pour aimer et vénérer l'autour
W. "Freischütz" et "Euryanthe".

omme même aussi bien que le mu-
sicien, chez Weber, était doué de ce-
lles spontanées, attirantes, clai-
res et lumineuses en quelque sorte,
qui dépassent les questions de race,
s'il est parfaitement possible et
même loisible, dans l'échelle des sym-
boles, de séparer l'homme de son
œuvre, quand il s'agit de tel ou tel
titre de l'art, l'esprit et le cœur,
instinct, s'il refuse, lorsqu'il s'agit
de la présence d'un Mozart ou d'un We-
ber. C'est donc à la fois l'homme et
l'artiste que je tâcherai d'esquisser,
que je les aime l'un et l'autre, au-
dessus de cette trop brève notice.

Le caractère de Weber nous appa-
rait avant tout comme celui d'un hom-
me d'imagination et d'un artiste d'ex-
pression puissante. L'artiste est cer-
sinement un des plus originaux et
à plus essentiellement inventifs qui
ont jamais paru dans le monde mu-
sical; jamais compositeur ne ressem-
blera moins à personne. Pour l'homme
d'imagination, il est tout de même
vieux, qu'il ait eu plus de pé-
sance et le sens plus rassis que son
cœur, dont il doit sans doute tenir un
du. Le Baron Franz Anton de We-
ber (un cousin de cette Constance de
Weber qui fut la femme de Mozart),
après avoir commencé par être offi-
cier, était entré dans l'administration
des finances, puis avait perdu sa pla-
ce à force de négligences, et, décidé-
ment attiré par la musique, était de-
venu chef d'orchestre, puis directeur
du théâtre et de spectacles en tour-
nées perpétuelles, menant une vie
très agitée et gaspillant le patrimoi-
ne de ses huit enfants. Du moins, no-
re Weber dut-il à ce père enthousias-
te une éducation d'artiste très com-
plète.

Charles-Marie (tel était son nom)
naquit à Eutin (duché d'Oldenbourg)
le 18 décembre 1786, et de bonne heu-
re étudia tous les arts à la fois. Outre
le piano et le chant, puis la composi-
tion, qu'il apprit de divers maîtres,
il divers lieux, mais surtout par lui-
même, quand il s'y mit tout à fait, il
jousa très loin le dessin et la litho-
graphie, encore une idée nouvelle du
siècle, qui, un beau jour, lâcha tout
pour pratiquer cet art en grand—
et voilà! Il trouva de notables amélio-
rations au développement de ce procé-
dé, récemment inventé par Senefelder.
Quand la lithographie eut cessé de
plaire au vieux bachelier, Weber trouva
à point l'abbé Vogler, maître célèbre,
pour mettre de l'ordre dans le chaos
de ses connaissances musicales, et
l'été 1804 (à 18 ans) le jeune auda-
cieux se lança à l'eau comme chef
d'orchestre du théâtre Breslau. Le
trouble de cette époque, la guerre in-
cessante, joints aux inconvénients
du père, firent cependant avorter les
premiers espoirs du musicien en
herbe. En 1806, on le trouve à la cour

de Silésie, comme intendant de la mu-
sique, puis maître de musique des fil-
les du prince Louis de Wurtemberg.
Après quoi il reprend son indépen-
dante, et déjà, de Stuttgart à Fran-
cfort, de Munich à Berlin, fait exé-
cuter des œuvres de sa façon. Sans les
citer en détail (les dictionnaires sont
pour cela), il suffira de nommer
"Sylvana" et "Abou-Hassan", qui re-
présentent cette première période.
La seconde commence avec 1813,
où Weber est nommé chef d'orchestre
au Théâtre national de Prague, et
s'y montre fort remarquable, et sur-
tout en 1816, où le roi de Saxe lui
donne pour mission la fondation d'un
"Opéra allemand" à Dresde. La tâche
était difficile, mais digne de Weber,
qui remporta une vraie victoire sur
la cabale indigène de l'Opéra alle-
mand, sur Morlacchi qui le dirigeait
et sur la noblesse qui le soutenait.
Malheureusement, si Weber avait le
courage et l'initiative d'un Wagner,
il n'en avait pas la robuste santé. Jamais
il ne se remît des fatigues sur-
humaines que ces années-là accumu-
lèrent sur ses épaules déjà débiles.
Électrisé par la beauté de sa tâche,
par l'opposition, par la multiplicité
de ses fonctions éventuelles que sa
supériorité lui valait, il sentait en
même temps son génie prendre enfin,
à toutes ailes, son essor définitif, et
il composait dans tous les genres. Le
"Freischütz" et "Euryanthe" sont de
cette brillante époque (1821-1823).

Mais il serait dommage d'omettre
la belle anecdote qui marque les dé-
buts de Weber à Dresde, peu de temps
après son mariage avec Caroline
Brandt. C'était surtout comme chef
d'orchestre qu'il était réputé, c'est
surtout comme chef d'orchestre
qu'on l'attendait. Un contre-
temps, le soir d'une
représentation de la "Flûte enchantée",
devant le roi, tourna pour lui en triom-
phe; la partition, au dernier moment,
ne se retrouva plus. Grand émoi, dis-
astre probable! Mais Weber prit
un cahier blanc, et dirigea tout le pre-
mier acte de mémoire, et feignant
même de tourner les pages au bon mo-
ment. Le public et la cour le surent,
et ce fut le premier succès sans nuages
de ce musicien déjà si sympathique.

A la fin de "Freischütz", ce fut la
popularité par toute l'Allemagne. Ce
n'est pas à Dresde que Weber le don-
na, mais à Berlin, le 18 juin 1821,
malgré l'opposition—toujours—
de Spontini. Une autre œuvre, qui n'est
pas oubliée, "Preciosa", drame avec
intermèdes musicaux, l'avait précédé
en 1820, à Copenhague d'abord, puis
à Berlin. Le succès du "Franc-tireur"
fut tel, et l'on en a si souvent rap-
peler les épisodes, qu'il paraît su-
perflu d'insister ici. Tout de suite on
le rapprocha de "Fidelio" et des
chefs-d'œuvre de Mozart au point de
vue de la force et de la richesse mu-
sicales, mais avec une vivacité de fan-
tasia jointe à une profondeur de pen-
sée, qu'on n'avait peut-être pas vues
encore aussi fécondes. Jamais œuvre
lyrique n'excita, du reste, de tels en-
thousiasmes parmi les "imaginatifs".
Il faut lire l'article précieux et peu
connu d'Hoffmann au lendemain de la
première.

C'est Berlioz à son tour qui écrit,

tout éperdu d'enthousiasme: "Non,
non, jamais aucun maître allemand
italien ou français, n'a fait ainsi par-
tir successivement la prière sainte, le
mélancolique, l'inquiétude, la médita-
tion, le sommeil de la nature, la soli-
tude glorieuse de la nuit, l'har-
monieux mystère des cieux étoilés,
le tourment de l'attente, l'espoir, la
joie, l'ivresse, le transport l'amour!
Et quel orchestre pour accompagner
ces nobles mélodies vocales! Quelles
inventions! Quels trésors qu'une inspi-
ration soudaine fit découvrir!... Il
n'y a rien de pareil! C'est l'art di-
vin, c'est la poésie, c'est l'amour mé-
me..."

Cependant, quelques critiques a-
vaient frappé Weber; on déclarait que
l'œuvre n'était pas un opéra de grand
style, mais un simple "Singspiel", qui
ne prouvait pas encore la capacité du
compositeur à rendre les hauts senti-
ments de la musique dramatique. Il
ne faut pas perdre de vue, en effet,
quand on veut se faire une idée juste
du vrai "Freischütz", que la musique
s'ajoute à une pièce déjà considéra-
ble par elle-même, et que, lorsqu'on
la voit jouer selon les traditions al-
lemandes, encore aujourd'hui, on a
souvent l'impression d'une "comédie
à ariettes" selon le vieux moule fran-
çais, plutôt que d'un opéra, même
"romantique". Weber, tout le premier,
s'en rendait compte, et, piqué au jeu,
"Euryanthe" fut sa réponse. (Pour
mémoire je place ici "Les Trois Pin-
tos", opéra-comique inachevé.)

C'est à Vienne que Weber destina
"Euryanthe", où il eut à cœur, non
seulement de faire grand, mais de
faire neuf, d'ouvrir une voie nou-
velle dans le domaine de la musique
dramatique allemande. Avec un meil-
leur sujet il eût sans doute fait une
œuvre définitive, mais telle quelle, on
sait assez quelle source d'inspiration
Wagner y sut trouver. Il y a des œu-
vres qui semblent toujours un peu de
la "musique de l'avenir", comme on
disait jadis de celles de Wagner: ce
sont celles dont la richesse est telle
qu'il y découvre toujours quelque ex-
pression nouvelle et qu'on croit ne les
avoir pas encore bien comprises avant
la dernière fois où on les a entendues.
Les partitions de Mozart sont de cette
catégorie, aussi bien que celles de
Wagner et celles de Weber aussi.

"Que cette musique est donc b'en
trop peu connue et appréciée!" s'écrie
Schumann, en 1847, à propos
d'"Euryanthe". Et il ajoutait: "C'est
du sang de son cœur, cela, du plus
noble qu'il eût; cet opéra lui a coûté
un peu de sa vie, c'est hors de doute.
Mais aussi l'a-t-il rendu immortel!
C'est une chaîne de joyaux res-
plendissants. Quelle richesse d'idées,
quelle maîtrise! Etes-vous les caractères
des personnages... C'est du plus intime
de leur essence qu'ils nous parlent!"
Mais, sur le moment, peu d'auditeurs
avaient compris tout cela, malgré
l'interprétation de la Sontag, que We-
ber avait devinée, et qu'il lança ce
soir-là dans cette carrière bientôt si
illustre.

C'est en 1823 qu'"Euryanthe" parut
à Vienne, au milieu d'un enthou-
siasme extrême, mais surtout adressé
à la personne du maître, et qui tomba
très vite, lui parti, Berlin, en 1825,
non moins épris, fit durer davantage
le succès de l'œuvre même. Mais, hé-
las! déjà Weber courait à grands pas
vers une fin prématurée, déjà sa vie
se passait en cures d'eau et en soins
incessants. Que ne puis-je ici citer
quelques-unes de ses lettres intimes,
où se dévoile sa grande âme et son
cœur si chaud! On y verrait que ja-
mais il ne se fit illusion sur son état,
mais qu'il voulait, jusqu'au bout, le
donner à ses proches, à sa femme et
à ses enfants; et que c'est avec la con-
viction qu'il fallait se dépêcher de
leur laisser un peu plus de pain après
sa mort, qu'il redoublait de travail et
de fatigues en ces derniers mois.

"Obéron" est sorti de cette fièvre
féconde et inspirée. Pressé de deux
côtés presque en même temps, de Pa-
ris (où il avait déjà fait un séjour
et promis pour l'avenir quelque œu-
vre nouvelle, bien perdue, pour nous,
hélas!) et de Londres, où son ami,
Kemble lui ouvrait Covent-Garden,
c'est pour Londres qu'il opta Paris,
et surtout le succès prépondérant de
Spontini et de Rossini lui faisaient
un peu peur. Et c'est, entre un
"Faust" ou "Obéron", qu'on lui of-
frait, cette dernière légende qu'il
choisit, non sans hésitations. Il res-
tera toujours oiseau de chercher à
deviner si ce "Faust", signé Weber,
eût été supérieur à cet "Obéron" dont
la puissance si moderne nous étonne
encore; mais on peut le regretter.

C'est qu'après des séjours forcés
à Marienbad, à Ems... et bien des
interruptions dans son travail, que
Weber put partir pour Paris, d'abord,
puis pour Londres. Voyage plein
de pressentiments, autant de sa part,
en dépit de la belle humeur qui en-
voile ses lettres intimes, que de celle
des siens! Caroline Weber, tombant
à genoux au bruit de la portière de la
chaise de poste qui battait pour le dé-
part, s'écriait: "J'ai entendu fermer son cercueil!"
C'est le 5 mars 1826 que l'artiste ar-
riva à Londres, c'est le 5 juin, six se-
maines après la première représen-
tation de son œuvre, le matin même
d'une reprise solennelle du "Frei-
schütz", qu'il s'éteignit sans agonie.
Une lettre, qui n'arriva qu'après sa
mort, annonçait son départ pour le
lendemain, en ces termes:

"Dieu vous bénisse tous et vous
conservé en bonne santé! Oh! que je
ne suis déjà au milieu de vous!... Je
l'embrasse du fond de mon cœur, ma
chérie. Aime-moi bien aussi et pense
avec joie à ton Charles, qui t'aime
par-dessus tout."
Weber avait eu à Londres son suc-
cès habituel, personnel autant que
musical. On peut dire que sa présence
était irrésistible et qu'on était d'avance
épris. L'effet produit par "Obé-
ron" fut cependant bien moindre que
celui qu'avait fait le "Freischütz".
Weber continuait sa marche vers l'ave-
nir, et on trouve sa musique plu-

PLUS UN SEUL ETOUDISSEMENT depuis qu'elle se sert des PILULES MILBURN pour les nerfs et le cœur.

Mlle Bertha Charrette, de Régi-
né, Sask., écrit: "Il y a quelques
temps, j'étais beaucoup troublée, a-
vec ce que je croyais être des maux
de cœur et après quelques fatigues
inaccoutumées, je me sentais tou-
jours malade."
"Mon médecin me conseilla un re-
pos et un changement complet dont
je ne pus, d'ailleurs, me payer la
luxe."
"C'est alors que mon attention fut
attirée sur les Pilules Milburn pour
le cœur et les nerfs et je commen-
çai à en prendre. J'en ai maintenant
pris trois boîtes et en ai ressenti
tant de mieux que je puis vaquer à
mon travail journalier sans sentir
de malaises et je n'ai eu depuis ce
temps aucun étourdissement. Votre
remède m'a fait plus de bien que
n'importe quel autre remède que j'ai
pu prendre et je suis heureuse de
recommander les Pilules Milburn
pour le cœur et les nerfs à toute
femme qui se sent faible et épuisée".
Prix, 50 sous la boîte chez tous
les marchands. Elles sont aussi en-
voyées directement sur réception du
prix par la T. Milburn Co., Limited,
Toronto, Ont.—3.

tôt faite "pour les connaisseurs que
pour le gros public". N'importe, l'ac-
cueil fut très supérieur à celui que
Vienne avait fait à "Euryanthe", et
des plus flatteurs en somme; un aven-
ir exceptionnel s'ouvrait devant le
musicien. Et Dieu sait jusqu'où un
tel nouveau eût pu conduire déjà le
drame lyrique!

Mais Weber avait écrit bien d'au-
tres œuvres que les drames si sédui-
sants que je viens d'énumérer—que
ne puis-je m'attarder à caractériser
leur force admirable d'invention, leur
richesse d'idées—des œuvres pour
piano, si souvenirs riches, (faute de rap-
peler le "concert-stück" ou l'"Invitation
à la valse" et ses quatre sonates éti-
liantes, et ses variations, œuvres
d'une difficulté exceptionnelle, mais
non par leur virtuosité; par leur dé-
bordante richesse) de la musique
instrumentale de chambre, et des con-
certos divers, puis des cantates, des
messes, des airs de concert, enfin une
centaine de "lieder" exquis... Il est
peu d'étude aussi attachante, car, je
l'ai dit, si l'homme était sympathique
et intéressant au suprême degré,
l'œuvre le reflétait, en entier, et
c'est la naïveté dans l'inspiration et
le talent consommé d'exécution qui
en sont les caractéristiques générales.

Henri de CURZON.
—Musica.

Le Roi d'Us

(Suite de la page 3.)
jusque dans l'extrême tendresse,
une intensité concise et singulière qui
la sauve de la fadeur, lors même qu'elle
s'accorde au titre de Romance
(rappelez-vous ce dessin très
violet). Elle présente un dessin très
"erre", fin et solide comme celui du fer
forgé, dont les courbes semblent tou-
jours capter la vie secrète d'un res-
sort. Cette mélodie ne se borne pas à
chanter; elle vibre et palpite.

Et quelle chaude palette harmo-
nique, à la fois sobre et rare, riche
sans ostentation, pleine sans "paï-
selle", précieuse sans préciosité! On y
relève, sinon formules, du moins
quelques tours favoris: Lalo aime,
pour soutenir ses chants, ce bel in-
tervalle de dixième, si ample et cha-
leureux. Il aime aussi à laisser, com-
me s'ouvre une fleur fraîche, ses thè-
ses s'épanouir par un mouvement
contraire, partant d'un intervalle très
rapproché (volontiers la seconde) où
les notes de la mélodie sont d'abord
pressées comme les pétales dans le
bouton, une progression chromatique
descendante, à la partie inférieure,
venant parfois retarder, pour en pro-
longer le charme, l'instant délicieux
de l'éclosion.

Peut-être, enfin, Lalo est-il surtout
un poète du rythme. Avec quelle ab-
ondance il l'invente, avec quelle
prestesse il le métamorphose, avec
quelle virtuosité il le brise sans le
casser! Si je ne craignais, en parlant
de Lalo, de tomber une fois de plus dans
le pontifical hispanique, je dirais qu'il
manie le rythme avec la même pres-
tresse audacieuse, coquette, désinvolte,
presque insolente, que le torero fait la
capa.

Tous ces éléments, drus et fins, de
la fantaisie—auxquels il faudrait ajou-
ter les timbres incisifs de son or-
chestre—il les présente dans un style
fringant, primesautier, soumis aux
formes classiques comme à une règle
de clarté, et qui, plutôt que le s'ex-
poser aux longueurs ou aux redites, ris-
quera parfois la négligence d'une
conclusion un peu abrupte ou sèche.
Peut-on imaginer chez cet arrière-
né dans la grasse Flandre, une sorte
de déséquilibre atavique et d'incon-
scient dépaysement, pour expliquer
son goût de l'exotisme? Lalo a tou-
jours aimé la mélodie "d'ailleurs", à
laquelle la sienne propre doit peut-
être ce rien d'assaisonnement indéfini-
ssable qui lui donne tant de saveur.
Il a senti dans plusieurs de ses œu-
vres des thèmes russes, norvégiens,
voire espagnols; et dans la Symphonie
espagnole il imagine si exacte-
ment l'Espagne qu'il a l'air de la
transcrire. Après ces lointaines ex-
cursions et ces beaux voyages de fan-
tasia, il est revenu comme le poète,
"plein d'usage et de raison", écouter non
plus les échos du fiord, de la steppe,
de la sierra ou du bled, mais les clo-
ches d'Ys et les chants de la lande
voisine. Ainsi, quinze ans après lui,
la grisérie de l'Orient révéla un jour
à Mme la Comtesse de Noailles la
limpide douceur de l'île de France.
Ces aventures musicales tentées en

Norvège, en Russie, en Espagne, au
Maroc, préparent Edouard Lalo à re-
trouver, par les chants de Bretagne,
tout ensemble la révélation décisive
de son pays et celle de son génie. Ovià
par quel détour il arrive au Roi d'Ys
et comment son chef-d'œuvre est
conditionné, préparé, expliqué par les
œuvres qui l'ont précédé, et que, dans
plus d'un sens, il paraît d'abord con-
tradire. J'ai marqué que l'Espagne de
la Symphonie espagnole est imagi-
naire, mais réelle. De même, il y a
dans le Roi d'Ys des thèmes popula-
ires notés tels quels; d'autres sont
créés par Lalo lui-même, ont si bien
emprunté aux autres leur accent de
terroir, le passage de ceux-là à ceux-
ci est si insensible que la question
d'authenticité ne se pose pour aucun
d'eux: ils sont du même sang, frais
et purs. Dans le siècle de Mireille (je
dis celle de Mistral), Lalo a donné à
la musique française l'équivalent—si
non l'égal, car je ne veux, en l'admi-
rant, forcer aucune expression du
Freischütz, c'est-à-dire son œuvre la
plus populaire, dans le sens poétique,
sain et profond que l'on voudrait ren-
dre ici à un terme avili. Et si, pour
chanter avec cette sincérité l'âme de
la France, c'est en Bretagne qu'il est
allé l'écouter, peut-être est-ce parce
qu'en Bretagne, parmi toutes les pro-
vinces françaises—avec l'Alsace re-
trouvée qui lui est redevenue sym-
bolique sur nos cartes—s'attarde je ne
sais quelle douce étrangeté, presque
lointaine tant elle est rêveuse, et où
l'imagination de Lalo, quand elle s'y
repose, pouvait croire qu'elle vaga-
bondait encore.

Tel fut, à peu près, me semble-t-il
le rare artiste qui naissait à Lille, il
y a cent ans. Va-t-on lui élever des
statues, lui asséner des panegyriques,
morgénier rétrospectivement une é-
poque où il n'a pas pu donner, d'ab-
ord, toute la mesure de son génie? Je
ne sais et, à vrai dire, je ne m'en
soucie guère. La meilleure façon de
l'honorer c'est de l'aimer. Je ne
pense pas que lui-même eût désiré
d'autre consécration; celle-là ne lui
manquera pas.

JEAN CHANTAVOINE.
—Le Ménestrel.

SAGES CONSEILS

M. Achille Fortier, le compositeur
canadien, écrivait dans "La Presse",
il y a deux ans, un article sur l'École
des Beaux-Arts dont nous avons re-
produit quelques notes de la plus
haute importance pour nos "jeunes".
Pour l'avantage de ceux qui n'au-
raient pas alors lu ces sages conseils
nous les publions de nouveau aujour-
d'hui, car ils sont plus d'actualité que
jamais.

"La pratique a fait connaître que si
le prix d'Europe allait toujours au
plus méritant, les lauréats, eux, man-
quaient de la préparation nécessaire
pour recevoir avec profit l'enseigne-
ment des maîtres d'outre-mer; on a
fini par se rendre compte que ces jeun-
es gens, d'ailleurs pleins d'aptitudes
et non dépourvus d'érudition, n'a-
vaient qu'une très vague connaissance
de la grammaire de la musique et
partant, ne pouvaient tirer plein parti
des avantages que leur offrait la
province.

"Il serait oiseux de s'attarder à dé-
montrer que le besoin se fait de plus
en plus impérieux de compléter les é-
tudes artistiques par une bonne et
saine instruction littéraire.

"En France, on travaille; chez nous,
il faut bien le confesser, on ne sait
pas encore travailler. Là-bas, le mu-
sicien ne sachant pas l'harmonie ne
se conçoit pas plus que l'homme igno-
rant la grammaire de sa langue, tan-
dis qu'au Canada la palme est ordi-
nairement accordée à qui étant le
moins instruit, fait le plus de bruit de
réclame.

"En Europe, l'enseignement ne se
donne que dans la langue du pays,
tandis qu'ici il doit, au besoin, se pra-
tiquier dans les deux langues officiel-
les."

"Il y a des gens qui se croient dé-
vot parce que la crainte d'être dan-
gés les empêche quelquefois de faire
le mal".
Mme D'Arconville.

SOYEZ UN HOMME PLEIN DE FORCE ET D'ACTIVITE

Hommes, soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne
peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, préparez-vous. Si
votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos nerfs sont sains et fermes,
gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte; si ils sont faibles, veillez-y jour-
nellement et voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si votre digestion va
mal; si votre estomac vous fatigue; si vos vives, au lieu de vous fortifier, sont une
cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les

PILULES MORO POUR LES HOMMES

Elles feront de vous un homme plein de courage; elles vous donneront appétit,
aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau, car elles sont
une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution. Elles ont
guéri des milliers d'hommes avant vous, elles vous gué-
riront aussi. Dans les maux de reins, elles
sont sans égales.



Les Pilules Moro sont
en vente partout. Nous
les envoyons aussi par la
poste, au Canada et aux
Etats-Unis, sur réception
du prix, 50c. la boîte.

COMPAGNIE
MEDICALE
MORO

274 rue St-Denis,
Montréal.
308-M.A.A.

Fac-similé de la boîte pour les Pilules Moro.



Contre Bruitres du Bébé ou Mourtrissures du Babin

—contre vilaines
coupures ou entorses
douloureuses, mal de
dos, de gorge ou
dents—

Absorbine J



procure soulagement immédiat des souffrances et
prévient les conséquences graves.

ABSORBINE JR. est à la fois liniment et antiseptique. Elle
nettoie et soulage en même temps, détruit les germes d'in-
fection tout en reconstituant les tissus et apaise les blessures
au vif tout en en préparant la cicatrisation.

Son arôme pénétrant et le fait qu'elle ne contient ni graisse ni
teinture en font un remède agréable à appliquer sur les
blessures qui requièrent un traitement.

\$1.25 la bouteille
chez presque tous les pharmaciens ou envoyé frais de poste
payé par

W. F. YOUNG INC. - Immeuble Lyman, Montréal

Débarrassez Votre Maison des Coquerelles



Rien de plus facile si vous employez la poudre
à coquerelles "MYSTERIEUSE"

Elle chasse pour toujours et sans laisser de traces, les
coquerelles. Employé avec succès dans nos hôpitaux,
institutions religieuses et grands hôtels. Nous entre-
prenons et garantissons de débarrasser de coquerelles
n'importe quel établissement et faisons un contrat à
cet effet. La Poudre MYSTERIEUSE est en vente
partout en boîtes de 25c, 50c et \$1.00 et la Poudre à
Punaises, boîtes bleues, 25c ou expédiée par le ma-
nufacturier franco, sur réception du prix.

P.-H. MAHEU
3136 rue Masson
Montréal.

AVIS AUX EPICIERS:— Vous pouvez vous procurer de la poudre
MYSTERIEUSE de Densault Grain & Provision Co. Ltd.

SURVEILLEZ BIEN

l'Annonce d'Ouverture Concernant

notre grande

Campagne de Poeles Electriques

Du 15 Mai au 15 Juin

Cette Campagne sera des plus remarqua-
bles par ses bas prix, ses conditions fa-
ciles, ainsi que le cadeau d'un service
d'entretien de cuisine, en email, qui ac-
compagnera chaque commande.

Southern Canada Power Company Limited



Grande Vue Paramount au CASINO



Dorothy Dalton and James Rennie in the
Paramount Picture "The Moral Sinner"
Lundi, Mardi et Mercredi

Le Bon Vieux IPEG TOP 5c

Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

L'ENCAISSEUR DU GAZWERK

WIESBADEN, mars. — Je ne sais pas pourquoi cet homme se plait à causer avec moi. D'abord sait-on jamais pourquoi naissent les sympathies? Et l'amour donc! Mais rassurez-vous, ce n'est pas d'amour qu'il s'agit. Un hasard, la forme de mon nez peut-être, le son de ma voix et la coupe de mes cheveux, — à l'allemand de hèles! car je n'ai jamais pu obtenir d'un coiffeur d'être... passons, — font que le receveur de la Compagnie du Gaz chaque fois qu'il vient faire sa recette dans la maison où j'habite, se plait à me raconter des histoires. Et quelles histoires!... Je suis tellement sympathique...

— Ah! si vous saviez comme nous étions heureux avant la guerre! si vous le saviez, Herr!

On vivait alors! On vivait même pour rien, lieber Herr; chaque dimanche c'était le restaurant pour toute la famille; les habitations se vidaient comme par enchantement et, l'hiver dans les Gasthaus les mieux achalandés de la ville, l'été dans les restaurants et les hôtels des petites stations, au bord du Rhin, on s'en fourrait jusque là!... Oui, jusque-là pour des prix infimes... Moyennant deux marks et cinquante pfennigs, on vous servait des quatre et cinq plats copieux et des desserts, de la bière, de la bière! Et les meilleurs crus de Rudesheim ou d'Assmannshausen ne coûtaient pas plus de 2, 3 ou 4 marks la bouteille... Et le Schiff (le bateau) et le Zug (le train)... pour rien, Herr, pour rien... tandis qu'à présent...

Un soupçon sorti du fond de la cave qui sert d'estomac à l'homme du gaz et on s'entassait jadis tant de succulentes charcuteries, m'émut jusqu'au fond de l'âme.

— Hélas! soupirez à mon tour...

En ce temps-là, cher les Français russes...

Mais l'encasseuse bavard tenait à placer sa conclusion:

— Tandis qu'aujourd'hui, recommençons-t-il... aujourd'hui, il faut être cinquante fois plus riche le dimanche, pour sortir sa famille et l'emmenant dîner à l'hôtel, et mal dîner, lieber Herr, dîner très mal.

— A qui le dites-vous! Mais au fait, vous devez gagner, depuis trois ou quatre mois, depuis que l'Allemagne est redevenue riche, grâce au rentenmark et à quelques autres petits moyens analogues, vous devez gagner sûrement des millions et des millions par semaine... Alors, ça va?

— Non, ça ne va pas quand même: la Wurst (saucisse) se paye des prix fabuleux, la bière aussi; quant au Wein c'est boisson de grands ducs!

— Ah! que nous étions donc heureux avant la guerre!

— Mais sacrés bougres de boches! n'ai-je pas le droit de m'écrier alors, quand deux finirez-vous par comprendre que c'est bien fait pour vous et que vous n'avez même pas la moitié de ce que vous méritiez...

L'homme du Gazwerk recula brusquement en me regardant avec de gros yeux ronds, effrayés, et sortit de chez moi comme un voleur.

Je suis sûr qu'il me croit fou; car, comment pourrait-il supposer, lui Allemand, que l'Allemagne est la seule cause de tous ses regrets, de tous ses maux, grands et petits...

PETRUS.

— Ne parlez jamais de vous, ni en bien, parce qu'on ne vous croirait pas; ni en mal, parce qu'on en croirait plus que vous ne voulez.

Confucius.

DERRIERE LE CERCUEIL D'UNE PRINCESSE

WIESBADEN, mars. — Je ne connaissais pas la princesse Louise de Belgique, dont les nécessités d'une malencontreuse politique firent un jour la femme d'un Saxe-Cobourg et Gotha.

Peu importe qu'elle ait vécu des aventures retentissantes. Son caractère trop faible et son cœur trop ardent ont pu l'entraîner jadis sur des chemins où ne doivent s'égayer ni les Majestés ni les Aïeuses; peu importe.

En assistant à ses obsèques je n'ai voulu me souvenir que d'une chose, c'est qu'elle fut femme et malheureuse.

La Duchesse Dora de Sleswig-Holstein sa fille, toute proche parente par alliance de Guillaume II, avait fait télégraphier au Délégué de la Haute Commission Internationale à Wiesbaden pour qu'il lui accordât l'autorisation d'assister ici, aux funérailles de sa mère. La permission fut naturellement aussitôt envoyée.

Or, à l'église Saint-Boniface, l'église catholique où chaque dimanche des aumôniers militaires français célèbrent pour les troupes de la garnison et l'élément civil, aussi bien que pour quiconque y veut assister, Allemands compris, l'Office dominical, l'Allemand présent à un "Service de troisième classe", presque celui des pauvres, le seul sans doute, qu'une princesse prussienne eût daigné offrir à sa mère née fille d'un roi des Belges!

Le catafalque était là, nu, sombre et triste, entouré de quelques modestes cierges.

— Comment se fait-il, questionnai-je en m'adressant à l'un des assistants qui, vu sa situation devait être renseigné, que les obsèques de la princesse ne soient pas célébrées avec plus de pompe, ou du moins de dignité?

A-t-elle voulu elle-même cette simplicité, cette misère?

Mais la personnalité que j'interrogeais baissa la tête et me répondit en hésitant: "Je ignore."

J'ai su tout de même.

C'est par économie pure et par mépris peut-être, par désapprobation d'une existence incompressible et en guise de punition posthume aussi, que l'héritière des millions belges bientôt disponibles, a voulu que sa mère fut enterrée comme une chambrière.

Cette fille n'est-elle pas la femme d'un grand seigneur prussien, l'alliée, l'administratrice toujours fidèle de celui qui fut le Kaiser et qui faisait trembler le monde?

Au Cimetière du Sud où un corbillard rapide amena isolément, le même soir, selon la coutume allemande, la dépouille mortelle de la fille de Léopold II, moi qui n'avais connu cette femme que par son histoire et par la légende, moi qui ne m'inclinais jamais devant les titres ni devant la puissance, je me suis plu à rester découvert et la tête baissée sous le froid glacial, en songeant que celle dont on faisait ainsi, en hâte, disparaître le cadavre comme pour s'en débarrasser au plus vite et l'oublier plus vite encore fut une malheureuse, une princesse déçue, une amie de la France.

ASBESTOS

— M. A. R. Bourret, de Sherbrooke, était récemment de passage ici pour affaires.

— Mme G. E. Denault est de retour d'une promenade de quelques jours chez des parents et amis à Montréal.

— M. Ph. Poudrier, du Lac Noir, est actuellement en voyage d'affaires dans notre ville.

L'ALLEMAGNE RECOMMENCERA-T-ELLE LA GUERRE?

Opinions de quelques personnalités françaises recueillies par M. Robert Veyssie pour la revue française "La Renaissance".

Opinion de M. Jacques Bréguet, ingénieur et industriel:

Mon opinion sur la situation générale de l'Allemagne, et sur ses intentions, dans les circonstances actuelles, est la suivante:

Il est toujours ridicule de s'entretenir de la possibilité de la guerre. C'est à analyser les événements qui se déroulent, en les envisageant dans leur ensemble, sans attacher à la circonstance instantanée, et par conséquent fugitive, une importance trop considérable.

Depuis l'attitude énergique prise, voilà bientôt deux ans, par le Président du conseil la mentalité allemande s'est profondément modifiée, et ce qui se passe depuis cet automne doit être de nature à inspirer à la France une foi dans l'avenir qu'elle était sur le point de perdre.

Le partage de la Haute-Silésie, l'occupation de la Ruhr, les mouvements séparatistes dans le territoire du Reich, ont permis depuis peu de temps aux Allemands de comprendre qu'ils avaient réellement vaincu, et qu'ils avaient intérêt, dans des proportions qu'ils ne soupçonnaient pas jusqu'alors, à s'acquiescer des engagements pris à Versailles en 1919.

Aujourd'hui, les pourparlers engagés avec le Quai d'Orsay, les propositions de M. Reichberg, d'autres événements sont encore la preuve manifeste que l'Allemagne comprend l'inéluctable nécessité de s'entendre avec la France.

Une guerre, quel qu'en dise la "Deutsche Zeitung", n'est pas possible et je ne crois pas qu'elle puisse aboutir à un résultat favorable, car personne ne veut la guerre, en ce moment. Les "magnats" allemands qui régissent l'opinion publique sont assez intelligents pour se rendre compte qu'ils n'ont pas les possibilités économiques et sociales de risquer une entreprise militaire avec le coefficient de certitude qui rend l'opération soutenable.

L'offensive contre le franc me paraît une chose dont on parle beaucoup, mais que l'on comprend beaucoup moins. Les offensives de bourse et de spéculation ne peuvent se poursuivre contre le sens logique des circonstances que pendant un temps déterminé, mais il faudrait des moyens illimités pour maintenir une tendance qui soit en opposition avec les besoins mêmes du marché.

Si la livre monte, c'est que les Français sont malheureusement encore dans la nécessité de se procurer des devises étrangères pour faire face à des échéances, provoquées elles-mêmes par des emprunts étrangers.

Je ne crois pas que l'on puisse forcer les événements, et si, comme je le souhaite, le change doit, après quelques soubresauts, s'améliorer progressivement, cela tiendra à l'amélioration même de notre balance.

Le crédit du pays influe évidemment sur le change, et beaucoup d'étrangers sont sceptiques sur les paiements de l'Allemagne; c'est pourquoi le franc ne reprend pas encore la valeur que devrait lui procurer l'examen du bilan du pays, tel qu'il serait établi par une maison de commerce normale.

Ce que je redouterais plutôt, c'est que, par suite d'une entente franco-allemande, la question des réparations, sans être résolue complètement, ne s'éclaircisse d'une façon telle que, devant la certitude d'un remboursement partiel, mais important, de nos emprunts pour les régions libérées, le franc ne s'améliore "trop vite". En effet, il en résulterait une crise économique analogue à celle de 1920, et il ne faut pas le souhaiter.

En résumé:

Une offensive militaire allemande me paraît tout à fait improbable malgré le seul point troublant qui est "l'impossibilité où se trouvent nos missions de contrôle de vérifier les fabrications de guerre"; une offensive financière me paraît tout à fait difficile et impraticable, et si notre gouvernement continue son attitude énergique, seule façon de se faire comprendre outre-Rhin, et si, de plus, selon le mot heureux de M. Llerand, il conserve une "inflexible modération" vis-à-vis de tous, amis alliés ou anciens ennemis, le détente nécessaire se produira avec les résultats que tous les bons Français souhaitent.

Opinion de M. Jean Fabry, Député de Paris Rapporteur général de la Commission de l'Armée de la Chambre des Députés, Président de la Commission d'Etudes du Conseil de la Défense Nationale:

Le colonel Jean Fabry, mutilé de guerre qui fut chef de Cabinet du maréchal Joffre est non seulement un technicien militaire qui a une expérience acquise dans la longue épreuve vécue, mais encore par sa situation parlementaire, il est à même d'être exactement informé sur les conditions dans lesquelles une nouvelle guerre pourrait se produire.

Il a bien voulu examiner, avec la plus grande attention, l'exposé des considérations que je lui soumettais. Obligé en raison de ses fonctions quasi-officielles à une réserve dont on ne saurait s'étonner, il m'a répondu, notamment, qu'il avait été invité par le "New-York Herald" à répondre à cette question: "Comment recommencerait la guerre, si..."

Il y a dans sa réponse volontairement limitée aux considérations techniques, des paragraphes qui offrent un grand intérêt pour l'examen de la question catégoriquement posée, dont nous nous préoccupons ici: "L'Allemagne recommencerait-elle la guerre?"

Comment aimeriez-vous faire pousser vos cheveux dans un mois?

Devenez-vous chauve, vos cheveux tombent-ils ou changent-ils? Si vous voulez faire pousser des nouveaux cheveux en peu de temps, je vous enverrai absolument gratis, un échantillon du fameux "Alexandre Glandani". Aucune dépense ni obligation, envoyez simplement votre nom à Alexandre Laboratories, 243, édifice Bohan, Toronto, Canada.

L'argumentation de M. Jean Fabry est fondée sur les données suivantes:

Oui, malheureusement, la guerre reste encore possible; et surtout dans la vieille Europe, où toutes les richesses sont d'autant plus un objet d'envie qu'il n'y a plus de champs libres où s'installer. A quoi servirait d'affirmer: il n'y aura plus de guerre, parce qu'on le désire ardemment?

Quels sont les citoyens qui ont le plus horreur de la guerre? Je pense: les anciens combattants. En tout cas, c'est ainsi en France.

Cela est naturel, et c'est un bien, parce que eux refusent de "se payer de mots". Ils savent quelle bête féroce est la guerre et qu'on ne la force pas à rester dans son coin où qu'on ne la mate pas "avec des discours et avec des écrits" où l'on écrit: "Défense de faire la guerre".

La guerre reste donc le plus odieux des crimes, mais elle est une chose "possible". Il faut donc prévoir ce qu'on aurait à faire pour se défendre, — et se préparer à la soutenir.

(Puisque l'hypothèse d'une guerre ne peut malheureusement pas être écartée, M. Fabry examine, d'un point de vue technique, les moyens de réalisation qu'il convient de prévoir. Les moyens sont toujours à la fois les engins et les hommes.)

Un avion, remarque-t-il, ne porte qu'un pilote et un observateur, mais, pour être constamment en état d'agir, il demande 60 hommes...

Faut-il s'arrêter longuement pour lui, aux engins-colosse qui terrorisent l'adversaire? On a des raisons de douter de l'efficacité de ces véritables calibres, chars d'assaut recouverts de formidables blindages, avions géants déversant par tonnes les projectiles. Le matériel a ses servitudes. Puissance et poids s'allient mal à mobilité. Les gros engins sont très vulnérables, sauf les canons qu'on peut camoufler. Et quel prix coûteux!

Je vois, au début d'une guerre, un matériel à la fois puissant et mobile — "surtout mobile" — pour se prêter à toutes les combinaisons possibles avec les "effectifs", dans les circonstances de temps et de lieu du moment...

Des chars? Oui; mais ils sont bien vulnérables.

Des "avions"? Oui et oui, et encore oui, il faut laisser à l'Imagination la bride sur le cou. Ce qui paraît fou, aujourd'hui, sera peut-être démodé demain...

Des "gaz"? Hélas, certainement — et malgré toutes les précautions si justement prises.

Des "microbes"? La conscience, l'humanité se révolte, répondent: "Non, c'est impossible!"

Mais on a trouvé, à Bucarest, après l'occupation "allemande", des tubes remplis de microbes...

Des "sous-marins"? Oui, et oui, et encore oui, comme pour les avions.

Il y a des lignes maritimes, qui, pour la France, par exemple, valent la voie ferrée de "Paris-Strasbourg..."

On dit: Il faut faire la guerre chez son adversaire; faire le commandement. Mais, alors, on serait peut-être dans l'obligation d'attaquer "pour se défendre?"

Et qui pourrait conseiller à son pays le contraire, s'il a vu les régions dévastées en France et en Belgique; s'il sait que "les premiers coups peuvent être d'une violence telle qu'on risque, à les attendre, de ne pouvoir les rendre?"

(M. Jean Fabry examine ensuite à quel moment l'action "défensive", pour être efficace, doit exactement commencer.)

A quel moment? Lorsque commenceront les "fabrications de guerre", lorsque les premières troupes se rassembleront, quand "le premier avion s'envolera", quand la première ferme flambera.

Qui répondra formellement? Je pose la question. Le gouvernement d'ailleurs, qui devra y répondre, devra choisir entre: "assister" à la mise en train de l'usine de guerre ennemie — et alors... ou bien l'"interdire" par la force au besoin (pensez à la force aérienne) — et alors... ne fera-t-il "figure d'agresseur?"

Si Dieu le veut, le peuple "attaqué" aura pris d'assez bonnes "dispositions" pour pouvoir "étouffer le conflit".

S'il ne peut pas, du moins sera-t-il assez heureux pour établir la bataille dure, longue — sur le sol ennemi...

Sinon, il sera "envahi" — et c'est "chez lui" que se continuera la guerre de destruction et d'épouvante.

Déjà, à l'arrière, dans la fièvre où il s'organise le pays reçoit, venues du ciel, de multiples blessures — peut-être empoisonnées.

Déjà, dans le monde entier, tout homme et toute chose commencent à être entraînés vers le tourbillon du feu, où tout sera entraîné...

Tant pis pour le monde "qui n'aura pas su étouffer les germes de la guerre", ou qui, même, les aura développés.

Tant pis pour le pays envahi. Il sera perdu le premier.

"En France, nous ne voulons pas que ce soit le nôtre".

Nous n'avons pas d'autre secret...

Comment aimeriez-vous faire pousser vos cheveux dans un mois?

Devenez-vous chauve, vos cheveux tombent-ils ou changent-ils? Si vous voulez faire pousser des nouveaux cheveux en peu de temps, je vous enverrai absolument gratis, un échantillon du fameux "Alexandre Glandani". Aucune dépense ni obligation, envoyez simplement votre nom à Alexandre Laboratories, 243, édifice Bohan, Toronto, Canada.

L'argumentation de M. Jean Fabry est fondée sur les données suivantes:

Oui, malheureusement, la guerre reste encore possible; et surtout dans la vieille Europe, où toutes les richesses sont d'autant plus un objet d'envie qu'il n'y a plus de champs libres où s'installer. A quoi servirait d'affirmer: il n'y aura plus de guerre, parce qu'on le désire ardemment?

Quels sont les citoyens qui ont le plus horreur de la guerre? Je pense: les anciens combattants. En tout cas, c'est ainsi en France.

Cela est naturel, et c'est un bien, parce que eux refusent de "se payer de mots". Ils savent quelle bête féroce est la guerre et qu'on ne la force pas à rester dans son coin où qu'on ne la mate pas "avec des discours et avec des écrits" où l'on écrit: "Défense de faire la guerre".

La guerre reste donc le plus odieux des crimes, mais elle est une chose "possible". Il faut donc prévoir ce qu'on aurait à faire pour se défendre, — et se préparer à la soutenir.

(Puisque l'hypothèse d'une guerre ne peut malheureusement pas être écartée, M. Fabry examine, d'un point de vue technique, les moyens de réalisation qu'il convient de prévoir. Les moyens sont toujours à la fois les engins et les hommes.)

Un avion, remarque-t-il, ne porte qu'un pilote et un observateur, mais, pour être constamment en état d'agir, il demande 60 hommes...

Faut-il s'arrêter longuement pour lui, aux engins-colosse qui terrorisent l'adversaire? On a des raisons de douter de l'efficacité de ces véritables calibres, chars d'assaut recouverts de formidables blindages, avions géants déversant par tonnes les projectiles. Le matériel a ses servitudes. Puissance et poids s'allient mal à mobilité. Les gros engins sont très vulnérables, sauf les canons qu'on peut camoufler. Et quel prix coûteux!

Je vois, au début d'une guerre, un matériel à la fois puissant et mobile — "surtout mobile" — pour se prêter à toutes les combinaisons possibles avec les "effectifs", dans les circonstances de temps et de lieu du moment...

Des chars? Oui; mais ils sont bien vulnérables.

Des "avions"? Oui et oui, et encore oui, il faut laisser à l'Imagination la bride sur le cou. Ce qui paraît fou, aujourd'hui, sera peut-être démodé demain...

Des "gaz"? Hélas, certainement — et malgré toutes les précautions si justement prises.

Des "microbes"? La conscience, l'humanité se révolte, répondent: "Non, c'est impossible!"

Mais on a trouvé, à Bucarest, après l'occupation "allemande", des tubes remplis de microbes...

Des "sous-marins"? Oui, et oui, et encore oui, comme pour les avions.

Il y a des lignes maritimes, qui, pour la France, par exemple, valent la voie ferrée de "Paris-Strasbourg..."

On dit: Il faut faire la guerre chez son adversaire; faire le commandement. Mais, alors, on serait peut-être dans l'obligation d'attaquer "pour se défendre?"

Et qui pourrait conseiller à son pays le contraire, s'il a vu les régions dévastées en France et en Belgique; s'il sait que "les premiers coups peuvent être d'une violence telle qu'on risque, à les attendre, de ne pouvoir les rendre?"

(M. Jean Fabry examine ensuite à quel moment l'action "défensive", pour être efficace, doit exactement commencer.)

A quel moment? Lorsque commenceront les "fabrications de guerre", lorsque les premières troupes se rassembleront, quand "le premier avion s'envolera", quand la première ferme flambera.

Qui répondra formellement? Je pose la question. Le gouvernement d'ailleurs, qui devra y répondre, devra choisir entre: "assister" à la mise en train de l'usine de guerre ennemie — et alors... ou bien l'"interdire" par la force au besoin (pensez à la force aérienne) — et alors... ne fera-t-il "figure d'agresseur?"

Si Dieu le veut, le peuple "attaqué" aura pris d'assez bonnes "dispositions" pour pouvoir "étouffer le conflit".

S'il ne peut pas, du moins sera-t-il assez heureux pour établir la bataille dure, longue — sur le sol ennemi...

Sinon, il sera "envahi" — et c'est "chez lui" que se continuera la guerre de destruction et d'épouvante.

Déjà, à l'arrière, dans la fièvre où il s'organise le pays reçoit, venues du ciel, de multiples blessures — peut-être empoisonnées.

Déjà, dans le monde entier, tout homme et toute chose commencent à être entraînés vers le tourbillon du feu, où tout sera entraîné...

Tant pis pour le monde "qui n'aura pas su étouffer les germes de la guerre", ou qui, même, les aura développés.

Tant pis pour le pays envahi. Il sera perdu le premier.

"En France, nous ne voulons pas que ce soit le nôtre".

Nous n'avons pas d'autre secret...



Sirop GAUVIN

Pour le Rhume

Vous pouvez facilement prévenir, atténuer, enrayer un rhume en prenant à temps quelques doses de SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, à base de MENTHOL, EUCALYPTOL, GOMME D'EPINETTE et CERISIER SAUVAGE.

Voici l'époque où nous sommes le plus exposés à contracter le rhume et les maladies dangereuses qui s'en suivent. Ceux qui sont prédisposés aux rhumes sont toujours les premières victimes de "LA GRIPPE".

Heureusement qu'avec quelques doses de SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, un rhume est vite enrayer. Donc c'est une précaution sage de toujours avoir à portée de la main ce sirop bienfaisant — vous en prendrez une dose dès les premiers signes, après un refroidissement, un éternuement et éviterez ainsi toutes Affections de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.

En vente partout — 25c la bouteille

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste - Montréal

LAMBTON

REUNION INTIME

— A l'occasion du prochain mariage de Mlle Bertha Dostie, il y eut samedi soir chez elle réunion intime de quelques amis organisées par M. Philippe Bureau, et Mlle Bertha Gagnon.

Parmi les personnes présentes on remarquait M. Noël Bédard et Mlle B. Dostie, futurs mariés, MM. Harold Boulanger, Henri Carrier, Lucien Bédard, Philémon Thibierge, Jos. Gaulin, Lucien Gagnon, Adrien Bureau, Aimé et Charles Bureau, Marthe Fortin, Philippe Bureau, Edmond Bédard, Théodore Bédard, Roméo Gagnon, Omer Dostie, Alphonse Bureau, Alphonse Labrecque, Arthur Fortin, Gédéon Dostie, Adrien Larose, Wilfrid Labrecque, Arthur Gagnon, René Boulanger, Jos. Blouin, Henri-Louis Roy, Miles Bertha Gagnon, Bernadette Bégin, Régina Bureau, Marie Grondin, Hermance Bédard, E. Dostie, Elise Baillargeon, Thérèse Godbout, Ida Dostie, Maria Dostie, Régina Arguin, Eva Bédard, Rose-Anne Bédard, Clara Baillargeon, R. Bureau, Orpha Baillargeon, Della Bureau, A. Gagnon, Adrienne Bureau et Rosa Guillemette.

La soirée s'est passée agréablement. Les futurs mariés ont reçu de nombreux cadeaux de la part de leurs parents et amis.

— M. et Mme Pierre Lapierre, de Courcelles, en visite dimanche à Lambton chez leurs parents.

— M. et Mme Ludger Bédard, de Lac Mégantic, de passage à Lambton, ces jours derniers.

— Mme Joseph Ruel en voyage à Lac Mégantic, ces jours derniers.

— M. et Mme Pierre Lapierre, de Courcelles, en visite dimanche à Lambton chez leurs parents.

— M. et Mme Ludger Bédard, de Lac Mégantic, de passage à Lambton, ces jours derniers.

— Mme Joseph Ruel en voyage à Lac Mégantic, ces jours derniers.

— M. et Mme Pierre Lapierre, de Courcelles, en visite dimanche à Lambton chez leurs parents.

— M. et Mme Ludger Bédard, de Lac Mégantic, de passage à Lambton, ces jours derniers.

— Mme Joseph Ruel en voyage à Lac Mégantic, ces jours derniers.

— M. et Mme Pierre Lapierre, de Courcelles, en visite dimanche à Lambton chez leurs parents.

— M. et Mme Ludger Bédard, de Lac Mégantic, de passage à Lambton, ces jours derniers.

— Mme Joseph Ruel en voyage à Lac Mégantic, ces jours derniers.

— M. et Mme Pierre Lapierre, de Courcelles, en visite dimanche à Lambton chez leurs parents.

— M. et Mme Ludger Bédard, de Lac Mégantic, de passage à Lambton, ces jours derniers.

— Mme Joseph Ruel en voyage à Lac Mégantic, ces jours derniers.

— M. et Mme Pierre Lapierre, de Courcelles, en visite dimanche à Lambton chez leurs parents.

— M. et Mme Ludger Bédard, de Lac Mégantic, de passage à Lambton, ces jours derniers.

— Mme Joseph Ruel en voyage à Lac Mégantic, ces jours derniers.

— M. et Mme Pierre Lapierre, de Courcelles, en visite dimanche à Lambton chez leurs parents.

— M. et Mme Ludger Bédard, de Lac Mégantic, de passage à Lambton, ces jours derniers.

— Mme Joseph Ruel en voyage à Lac Mégantic, ces jours derniers.

— M. et Mme Pierre Lapierre, de Courcelles, en visite dimanche à Lambton chez leurs parents.

— M. et Mme Ludger Bédard, de Lac Mégantic, de passage à Lambton, ces jours derniers.

— Mme Joseph Ruel en voyage à Lac Mégantic, ces jours derniers.

Voici l'époque où nous sommes le plus exposés à contracter le rhume et les maladies dangereuses qui s'en suivent. Ceux qui sont prédisposés aux rhumes sont toujours les premières victimes de "LA GRIPPE".

Heureusement qu'avec quelques doses de SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, un rhume est vite enrayer. Donc c'est une précaution sage de toujours avoir à portée de la main ce sirop bienfaisant — vous en prendrez une dose dès les premiers signes, après un refroidissement, un éternuement et éviterez ainsi toutes Affections de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.

En vente partout — 25c la bouteille

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste - Montréal

LAMBTON</

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

NOMMES DEMANDES

ON DEMANDE.—Des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornements. Bon salaire à la semaine. Echantillons et articles divers gratuits. Territoires exclusifs. Ecrire Fulham Nursery Co., Toronto.

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE. Une servante pour travaux légers de ménage. Jeune fille pouvant donner des références, devant coucher chez elle de préférence. Bon chez soi. S'adresser à Casier "M" La Tribune. 67-j-n-o.

ON DEMANDE. Une cuisinière et une fille de chambre à l'hôtel Georgian, Lennoxville, Qué. 70-3-ch.

ON DEMANDE. Fille de salle d'expédition sachant l'anglais, à l'hôtel Robinson, Knowlton, Qué. 70-6-ch.

ON DEMANDE. Des servantes avec expérience pour servir les tables. S'adresser au Café La Touraine, Wellington-Nord. 71-2-ch.

VENDEURS. Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire est un client ou le donneur. 200 variétés d'arbres rustiques. Etiquettes Rouges. Retour complet. Semaine. Equipement complet; conseils donnés gratuitement. S'adresser à la CIE PÉPINIERE DOMINION, Montréal. 90

AUTOMOBILES À VENDRE

ON DEMANDE. Canion Ford neuf, modèle 1924. N'a jamais marché. Démarrage et pneus cordés. \$600.00. A. C. Sh. 1, 91 rue Queen. 67-6-ch.

ON DEMANDE. Maxwell Sedan, 5 places, en très bonne condition. Termes es. S'adresser à J. E. Métivier, 85 Brooks. 68-6-ch.

ON DEMANDE. McLaughlin Buick toute six cylindres 1921, chance exceptionnelle. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser au Séminaire St-Charles Borromeo. Tél: 17513, 69-71-72

ON DEMANDE. Un Ford taxi, un runabout Chevrolet, un camion Ford d'une année, complet avec boîte. Tous en bonne condition et à des prix de bargain. Sherbrooke Motor Mart. 71-3-p.

ON DEMANDE. Automobile McLaughlin Light Six, réparé à neuf, 4 bons pneus. Bon marché. S'adresser à 101 Drummond. 62-J-S-M-6-P

ON DEMANDE. Une bonne servante. S'adresser à F. X. Côté, 33, rue Fabre. 72-2-p.

ON DEMANDE. Immédiatement une bonne servante pour ouvrage général. Coût permanent. S'adresser à 52, Bowen-Sud. 72-jno.

MAISONS À VENDRE

A VENDRE. Maison de six pièces avec bain, améliorations modernes, planchers en bois franc, magnifique lot d'une demi-acre, hangar et grange. Situé au centre de Lennoxville, près du tramway. S'adresser à M. A. Norcross. 70-3-ch.

A VENDRE. Maison avec magasin, terrain 60x132 dans le centre de la ville vendra séparément si désiré. Cause de vente, abandon des affaires. S'adresser à F. X. Gagné, Drummond. 66-5-8-10-14-17-p.

MAISONS À VENDRE par J. O. Darche, 8a Wellington-Sud, A. Sherbrooke, Richmond. Rue Saint-Louis, 5 éléments et un magasin, donnant bon revenu. Rue Saint-Louis, maison seule, terrain 50x100 pour \$1800. \$200 comptant. Rue St-Michel, 2 logements, 4 grands lots, pour \$2500.00. Peu de comptant, immense jardin et place pour volailles. Rue Bowen-Nord, 2 logements, grand terrain, écurie, poulailler, garage, jardin, etc. \$3500.00. Coin Champlain et Drummond, 2 logements et un magasin, avec ou sans stock, \$8500. \$2000 comptant.

DIVERS

DIVERS.—J. O. Darche, 8a Wellington-Sud, Bureau d'immobilier. Locations à louer, maisons, terres et commerces à vendre. Argent à prêter sur hypothèque. Tél: 1463. 55-jno.

APPRENEZ le métier de briquetier en 10 mois, et faites \$10.00 par jour et plus. Position assurée, cours après-midi et soir. Institut Lorel, 276 Amherst, Montréal, Qué. 68-6-p.

TROUVE

ROUVE. Porte-monnaie sur la rue Alexandre, contenant une certaine somme d'argent, pourra être réclamé en payant frais des annonces, chez A. Fincellette, 26 St-Antoine. 71-3-p.

FERMES À VENDRE

AVENDRE. Terre de 100 acres à 1.2 mile du village de St-François N.B. avec bonne résidence à très bas prix. Échangera pour maison en ville ou autre valeur. S'adresser à J. N. Biron. Windsor-Mills, Qué. 68-m-j-s-15-ch.

TERRES À VENDRE par J. O. Darche, 8a Wellington-Sud, A. Sherbrooke, Richmond. Rue Saint-Louis, 5 éléments et un magasin, donnant bon revenu. Rue Saint-Louis, maison seule, terrain 50x100 pour \$1800. \$200 comptant. Rue St-Michel, 2 logements, 4 grands lots, pour \$2500.00. Peu de comptant, immense jardin et place pour volailles. Rue Bowen-Nord, 2 logements, grand terrain, écurie, poulailler, garage, jardin, etc. \$3500.00. Coin Champlain et Drummond, 2 logements et un magasin, avec ou sans stock, \$8500. \$2000 comptant.

FERME À VENDRE. Belle petite terre, 70 arpents, à 3 milles de la ville, maison et grange neuve, instruments aratoires et roulant, \$4200.00. \$1000 comptant. Échangera pour maison de même valeur à Sherbrooke. J. O. Darche, 8a Wellington-Sud.

A VENDRE. Terre de 125 acres, à 1 mile de Coaticook, sur le vieux chemin. Bon état. S'adresser à Albert Joyal, Coaticook. 72-m-j-s-6-p.

LAINE NON LAVÉE DEMANDE

ON DEMANDE. 50,000 livres de laine non lavée pour livraison en avril et mai. Nous payons comptant les plus haut prix du marché. Téléphones, écrivez ou venez nous voir. Sherbrooke Iron Metal & Hide Co., 256 Wellington-Sud. Tél: 1947 ou 347.

À LOUER

A LOUER. Bon logement très chaud de six chambres, bain, dépenses et hangar, gaz, eau chaude. Toutes les améliorations modernes. S'adresser à Thos. Fortier, 103, rue Murray, dans l'édifice Fortier, coin Bowen et King-Est. Tél: 922-J. 71-jno.

A LOUER. Jolie résidence au No 7 rue Lawford, grande cave, hangar, gaz installé, jardin 60x60, garage, poulailler, le tout en parfaite condition. S'adresser à 63 Conseil. Tél: 827-W. 62-j-n-o.

A LOUER. Dans l'édifice Jutras, coin des rues King et Peel, Sherbrooke, bureaux et appartements chauffés, avec usage d'une voûte de sûreté, aussi un très beau local pour un studio de photographie, ainsi qu'un loyer de 8 pièces avec chambre de bain et autres améliorations modernes tels que gaz, lumière et chauffage à l'électricité. Planchers en bois franc. Possession immédiate et prix raisonnable. 66-jno.

A LOUER. Bon logement dans maison double, en brique, de six chambres, en plus, chambre de bain, chambre de couture, dépense. Planchers de bois franc parquets, fourniture à la cave ainsi que cuisinette, gaz, fixtures électriques. A louer pour le 1er juin. S'adresser à 32 rue Murray ou par Téléphone 1796-J. 67-6-p.

A LOUER. Un garage. Chambre meublé avec usage du téléphone. S'adresser à 75 Wellington-Sud ou Tél: 1047-W. 70-3-p.

A LOUER. Joli petit magasin, bien situé sur la rue Wellington-Nord. S'adresser à Casier "C" La Tribune. 71-3-ch.

A LOUER. Garage. S'adresser à 51 rue Aberdeen. 71-2-ch.

A LOUER

Appartement de 2 pièces, cuisinette et chambre de bain aussi une autre grande chambre avec cuisinette. Tout sur le devant, dans l'édifice Nault. Pour informations s'adresser au bureau de J.-M. Nault, L.S. N. O. 66-M-J-S-J. N. O.

A LOUER. Pour le 1er mai bureau chauffé sur devant dans l'édifice Wilson au no 41 rue Wellington-Nord. 290-L-M-S-J-N-O.

A LOUER. Grand magasin rue Wellington-Nord, situé en face du palais de Justice. Prix modéré et bail si désiré. J. O. Darche, 8a Wellington-Sud. Vous trouverez toujours des clients si vous désirez vendre votre propriété ou commerce, en vous adressant immédiatement à J. O. Darche, 8a Wellington-Sud.

A LOUER. Chambre meublée au No 51, rue Aberdeen. 72-2-ch.

A LOUER. Bon logement confortable de 5 chambres, chambre de bain, premier plancher à louer pour le 1er juin. S'adresser à 135 King-Est. 72-1-p.

A VENDRE ou A LOUER. Belle grande résidence et superbe terrain. Cette propriété est des plus désirables, pouvant être occupée par une ou deux familles. Vendrait à sacrifice, avec peu de comptant, ou louant avec grande réduction, pour cause de départ. J. O. Darche, 8a Wellington-Sud.

ON DEMANDE A ACHETER. J. O. Darche, 8a Wellington-Sud.

ON DEMANDE A ACHETER. Bon commerce d'épicerie avec ou sans propriété. J. O. Darche, 8a Wellington-Sud.

CHALOUPEUSES DEMANDEES. Je désire acheter une chaloupe à gazoline ou à moteur, avec une bonne chaudière, pouvant supporter un attachement, le tout en parfait ordre et devra être à son marché. S'adresser à B. P. C. C. 182, Thetford-Mines, P. Q. 72-s-jno.

BOULONNIER DEMANDE. Jeune homme diplômé pouvant fournir bonnes références desiré se placer dans bureau ou magasin. S'adresser à Hervé Laroche, rue Alexandre. 72-1-p.

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE A ACHETER. Bon commerce d'épicerie avec ou sans propriété. J. O. Darche, 8a Wellington-Sud.

CHALOUPEUSES DEMANDEES. Je désire acheter une chaloupe à gazoline ou à moteur, avec une bonne chaudière, pouvant supporter un attachement, le tout en parfait ordre et devra être à son marché. S'adresser à B. P. C. C. 182, Thetford-Mines, P. Q. 72-s-jno.

BOULONNIER DEMANDE. Jeune homme diplômé pouvant fournir bonnes références desiré se placer dans bureau ou magasin. S'adresser à Hervé Laroche, rue Alexandre. 72-1-p.

AVIS

AVIS. Mme Théo. Desrochers, 36, Windsor, annonce qu'elle continuera à occuper de charroirage, transport, déménagement, etc., Auto, taxi. 72-1-ch.

VENTE PAR ENCAN. Mercredi, le 14 mai, 1924 pour M. H. Dobson, rue Main, Lennoxville (au-dessus du magasin Johnson) tout le ménage de maison, savoir: le contenu du salon, salle à dîner, (chêne doré), 2 chambres à coucher (émaillé blanc) table de toilette, etc. Piano Willis, 3 tapis Axminster, (très bon ordre) machine à coudre, tout l'ameublement, ustensiles de cuisine, poêle à l'huile "Perfection", fournaise "Quebec", machine à laver, réfrigérateurs, etc. Conditions: comptant. Vente à 10 heures 30 a. m. J. F. WARK, Encanteur. Tél: 63-5-3. 72-2-ch.

VENTE PAR ENCAN. Mardi, le 13 mai 1924. Le sous-sol, sous instructions, vendra par encan public, au No 317 Wellington-Sud. Ameublement de salon, Victoria, ameublement de salle à dîner, vaisselle, verreries, aussi ameublement de chambre à coucher et cuisinette, poêle à gaz, neuf, glacière, etc., machine à coudre. Tous les meubles sont neufs, et seront vendus sans réserve. Conditions: comptant. Vente à 1 heure p. m. JOHN J. GRIFFITH, Encanteur. 72-2-ch.

VENTE PAR ENCAN. Mardi, le 13 mai 1924. Le sous-sol, sous instructions, vendra par encan public, au No 317 Wellington-Sud. Ameublement de salon, Victoria, ameublement de salle à dîner, vaisselle, verreries, aussi ameublement de chambre à coucher et cuisinette, poêle à gaz, neuf, glacière, etc., machine à coudre. Tous les meubles sont neufs, et seront vendus sans réserve. Conditions: comptant. Vente à 1 heure p. m. JOHN J. GRIFFITH, Encanteur. 72-2-ch.

VENTE PAR ENCAN. Mardi, le 13 mai 1924. Le sous-sol, sous instructions, vendra par encan public, au No 317 Wellington-Sud. Ameublement de salon, Victoria, ameublement de salle à dîner, vaisselle, verreries, aussi ameublement de chambre à coucher et cuisinette, poêle à gaz, neuf, glacière, etc., machine à coudre. Tous les meubles sont neufs, et seront vendus sans réserve. Conditions: comptant. Vente à 1 heure p. m. JOHN J. GRIFFITH, Encanteur. 72-2-ch.

VENTE PAR ENCAN. Mardi, le 13 mai 1924. Le sous-sol, sous instructions, vendra par encan public, au No 317 Wellington-Sud. Ameublement de salon, Victoria, ameublement de salle à dîner, vaisselle, verreries, aussi ameublement de chambre à coucher et cuisinette, poêle à gaz, neuf, glacière, etc., machine à coudre. Tous les meubles sont neufs, et seront vendus sans réserve. Conditions: comptant. Vente à 1 heure p. m. JOHN J. GRIFFITH, Encanteur. 72-2-ch.

VENTE PAR ENCAN. Mardi, le 13 mai 1924. Le sous-sol, sous instructions, vendra par encan public, au No 317 Wellington-Sud. Ameublement de salon, Victoria, ameublement de salle à dîner, vaisselle, verreries, aussi ameublement de chambre à coucher et cuisinette, poêle à gaz, neuf, glacière, etc., machine à coudre. Tous les meubles sont neufs, et seront vendus sans réserve. Conditions: comptant. Vente à 1 heure p. m. JOHN J. GRIFFITH, Encanteur. 72-2-ch.

VENTE PAR ENCAN. Mardi, le 13 mai 1924. Le sous-sol, sous instructions, vendra par encan public, au No 317 Wellington-Sud. Ameublement de salon, Victoria, ameublement de salle à dîner, vaisselle, verreries, aussi ameublement de chambre à coucher et cuisinette, poêle à gaz, neuf, glacière, etc., machine à coudre. Tous les meubles sont neufs, et seront vendus sans réserve. Conditions: comptant. Vente à 1 heure p. m. JOHN J. GRIFFITH, Encanteur. 72-2-ch.

VENTE PAR ENCAN. Mardi, le 13 mai 1924. Le sous-sol, sous instructions, vendra par encan public, au No 317 Wellington-Sud. Ameublement de salon, Victoria, ameublement de salle à dîner, vaisselle, verreries, aussi ameublement de chambre à coucher et cuisinette, poêle à gaz, neuf, glacière, etc., machine à coudre. Tous les meubles sont neufs, et seront vendus sans réserve. Conditions: comptant. Vente à 1 heure p. m. JOHN J. GRIFFITH, Encanteur. 72-2-ch.

DANS NOS THEATRES

THEATRE HIS MAJESTY

AUJOURD'HUI A 2.30

MAGGIE et JIGGS

Présenté par la Troupe

YOUNG-ADAMS Co.

Présentera ce soir à 8.15

"SPOOKS"

Grand Melodrame Américain.

ADMISSION: MAT., 15-35c — SOIREE, 25c-50c-75c.

PREMIER

Représentations: 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100.

Aujourd'hui en matinée seulement. Aussi vendredi et samedi. Aimé et la par trois générations. Encore plus merveilleux comme vue.

"ST-ELMO" Mettant en vedette: John Gilbert, Barbara La Marr et Bessie Love.

Le drame émouvant du retour d'un homme à la folie—dont l'amour renait.

"ONE SPOOKY NIGHT" Une comédie Pathé.

Vaudeville spécial directement de New-York.

Programme spécial dimanche seulement. — Une grande vue de Course. — Creighton Hale, Geo. Cooper, Kate Price et Ethel Shannon dans

"RIDERS UP" Une histoire extraordinaire. "SUCH IS LIFE", une comédie Century.

Pete Morrison dans "THE GHOST CITY".

Ici, lun. mar. mer. La grande production de Charlie Chaplin. "UNE FEMME DE PARIS".

Aussi les "GLEE SINGERS" 20 voix.

PRIX: Mat. 30c, Balcon 20c. Soirée 40c, Balcon 20c. Deux fois par jour à 2.30 et à 8 heures.

Grande Vue Paramount au CASINO

Dorothy Dalton In the Paramount Picture "The Moral Sinner" Lundi, Mardi et Mercredi

VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES ET HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

CASINO

Représentations: 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100.

Aujourd'hui en matinée seulement. Aussi vendredi et samedi. Aimé et la par trois générations. Encore plus merveilleux comme vue.

"ST-ELMO" Mettant en vedette: John Gilbert, Barbara La Marr et Bessie Love.

Le drame émouvant du retour d'un homme à la folie—dont l'amour renait.

"ONE SPOOKY NIGHT" Une comédie Pathé.

Vaudeville spécial directement de New-York.

Programme spécial dimanche seulement. — Une grande vue de Course. — Creighton Hale, Geo. Cooper, Kate Price et Ethel Shannon dans

"RIDERS UP" Une histoire extraordinaire. "SUCH IS LIFE", une comédie Century.

Pete Morrison dans "THE GHOST CITY".

Ici, lun. mar. mer. La grande production de Charlie Chaplin. "UNE FEMME DE PARIS".

Aussi les "GLEE SINGERS" 20 voix.

PRIX: Mat. 30c, Balcon 20c. Soirée 40c, Balcon 20c. Deux fois par jour à 2.30 et à 8 heures.

Grande Vue Paramount au CASINO

Dorothy Dalton In the Paramount Picture "The Moral Sinner" Lundi, Mardi et Mercredi

VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES ET HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

THOMAS, George Weick et Charles Miller, un négro. Ces trois hommes ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

FINANCE ET MARCHE

BOURSE DE MONTREAL

Ces cotations nous sont fournies par McManamy & Walsh, courtiers, Edifice Whiting, Sherbrooke. (11 a. m.)

Abitibi—10 à 57 1/2
Bell Telephone—3 à 128 1/2, 40 à 128

Brazilian Traction—45 à 51
Brompton—60 à 35
Canada Car, Com.—25 à 87

Detroit United—20 à 45, 5 à 44 1/2
Montreal Power—130 à 165, 2 à 164

Price Bros.—50 à 114 1/2
Smelters—160 à 39 1/2, 50 à 39, 4 à 38

Spanish River Com.—50 à 100 1/2
Spanish River, Pref.—3 à 110
Mont. Bank—3 à 236

Mont. Tramways—25 à 167

BOURSE DE NEW-YORK

	Max.	Min.	Mid.
Atchinson	100 1/2	100 1/2	100 1/2
Ara. Copper	32 1/2	32	



UN MEMOIRE AU SUJET DU SERVICE CIVIL

OTTAWA, 10. — L'hon. sénateur F. L. Béliveau, président de la commission spéciale du Sénat sur le service civil, a envoyé à chaque sous-ministre un mémoire dans lequel il leur fait part des critiques dirigées contre le service civil et un mémoire de la commission sénatoriale du service civil préconisant plusieurs réformes.

Les sous-ministres sont priés d'étudier ces mémoires et d'envoyer au comité un mémoire de leur cru donnant leurs vues et des suggestions sur les meilleurs remèdes à appliquer.

Le mémoire de la commission du service civil se plaint :

1-Du gaspillage occasionné par la distribution des bureaux du gouvernement dans les hôtels du parlement à Ottawa.

2-De ce que les travaux de génie et les levées du gouvernement sont exécutés indépendamment par quatre grands départements.

3-Mêmes critiques contre les services de comptabilité, d'achat, de traduction, de papeterie, etc.

4-De ce qu'une organisation distincte est maintenue pour la perception de la taxe sur le revenu qui pourrait faire partie du département des douanes et d'accises.

5-Le service de télégraphie du gouvernement devrait être absorbé par le Canadian National.

6-L'impression et la distribution des publications du gouvernement devraient être considérablement réduites.

7-Si possible, les départements du secrétaire d'Etat et du secrétaire des affaires extérieures devraient être fusionnés.

8-Les sept bureaux des terres du ministère de l'intérieur devraient être fusionnés.

9-L'achat et l'entretien des autos devraient être diminués.

10-Des appareils mécaniques devraient être introduits dans les bureaux de statistique.

On s'est plaint de plus que les sous-ministres n'avaient pas assez de contrôle sur leur personnel, que le mode de transfert d'un département à un autre n'était pas assez élastique. On a suggéré qu'une commission contrôle l'accroissement du travail comme la chose se fait en Angleterre, que les fonctionnaires travaillaient au moins sept heures et demi par jour, et que la fermeture à 4 heures l'ait été abolie, que des mesures soient prises pour empêcher les rouages administratifs de cesser de fonctionner les jours de congé religieux, que les départements soient fusionnés autant que possible, que les départements de la défense nationale et du commerce soient encombres et qu'on devrait abolir les bureaux inutiles.

LA "GARÇONNE" ET LE PLAGIAT

(Presse Canadienne)

PARIS, 10. — Mme Marie La Parrière a intenté une poursuite au montant de 50,000 francs en dommages contre Victor Marguerite, l'auteur de "La Garçonne", pour plagiat. Mme La Parrière déclare que son roman "Les amants de Rodine", paru le 13 juillet 1922, tandis que celui de Marguerite fut publié le 19 août 1922.

Elle prétend que son manuscrit fut confié aux éditeurs en 1919, et affirme avoir lu à Marguerite, plusieurs passages de son œuvre qui sont reproduits dans "La Garçonne" avec une fidélité suspecte.

La publication de "La Garçonne" en 1922 souleva une tempête de critiques. Le roman de la Légion d'Honneur fut enlevé à Victor Marguerite pour acte dérogatoire à la dignité de l'ordre en publiant des scènes scandaleuses. Les films adaptés sur le roman furent interdits à cause de leur prétendue immoralité.

Une petite dette fait d'un homme un débiteur, une grosse, en fait un ennemi.

Sénèque.

Indiquez-moi une demeure où la musique régnait, et je vous montrerai un foyer heureux, tranquille et pacifique.

Longfellow.

Montesquieu.

—Pour vivre en paix avec les hommes, il faut leur passer bien des inégalités de caractère.

Montesquieu.

—M. Johnny Laprise nous est revenu des Etats-Unis avec Eddy, son fils, après avoir été absent deux ans.

—La semaine dernière nous avons eu nos Quarante-Heures, toutes les cérémonies ont été bien solennelles.

M. l'abbé Origène Vel a été aidé par M. le curé Belhumeur, de St-Fortunat.

M. le curé Lacombe n'est pas encore de retour.

M. et Mme Johnny Lehoucq étaient en visite dimanche, chez leur mère Mme Israël Dubois.

M. et Mme Lucien Goudreau ont fait baptiser une fille qui portera les noms de Marie-Gabrielle-Jeanne d'Arc. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Fortier, grands-parents de l'enfant.

—Pour vivre en paix avec les hommes, il faut leur passer bien des inégalités de caractère.

Montesquieu.

LA POLITIQUE EN ANGLETERRE

Une division entre les travailleurs sur la question des droits McKenna.

LONDRES, 10. — Mardi prochain sera une journée critique pour le gouvernement travailliste de la Grande-Bretagne, le premier ministre MacDonald ayant ramassé le gant des conservateurs et accepté de débattre la motion de l'ex-premier ministre Baldwin pour la conservation des droits McKenna à titre de motion de censure.

Le résultat de ce vote n'est pas certain. On croit qu'elle donnera lieu à un nouvel alignement de la Chambre. La plupart des conservateurs sont opposés à l'abandon des droits McKenna ainsi qu'un certain nombre de libéraux et de travaillistes.

Il n'est pas sûr que le gouvernement donnera sa démission en cas de défaite.

Des connaissances sont d'avis que le gouvernement n'est pas en danger vu que le premier ministre MacDonald n'a pas hésité à accepter le défi de M. Baldwin. Cette motion n'a pas été proposée à titre de motion de censure, mais le gouvernement l'a prise de cette manière afin d'empêcher quelques travaillistes favorables à la conservation des droits McKenna de voter avec l'opposition.

Les travaillistes sont presque obligés d'appuyer en bloc le gouvernement sur un vote de censure.

Les libéraux veulent, en général, voir disparaître les droits McKenna. Si le vote est défavorable au gouvernement, ce dernier doit donner sa démission.

On n'a pas d'idée de ce que serait l'attitude du cabinet dans cette hypothèse.

GREVE DANS LA RHUR

(Presse Canadienne)

BERLIN, 10. — La situation dans la Ruhr où 500,000 mineurs sont en grève à cause de leur refus de se rendre au désir des propriétaires qui demandent une plus longue journée de travail, est considérée comme grave.

Le gouvernement s'inquiète et Herr Braun, ministre du travail, est parti hier soir pour la Ruhr. Tous les journaux allemands manifestent des craintes, à cause des conséquences que le chômage pourrait avoir au point de vue de la politique étrangère. Des désordres seraient à redouter.

Le "Mikum" menace de saisir d'autres mines pour assurer les livraisons concernant les réparations.

BANQUE PILLÉE DE TOUS COTES

(Presse Canadienne)

BELMORE, N.Y., 10. — La First National Bank, où fut volée la somme de \$8,000 par des bandits qui tuèrent Ernest L. Whitman, vendeur d'obligations, le 4 avril dernier, a fermé ses portes aujourd'hui.

Le caissier, Charles M. Vanderhoff, a été arrêté hier sous l'accusation de s'être approprié la somme de \$4,900.

DEJEUNER MACABRE

(Presse Canadienne)

HAMBURG, Allemagne, 10. — Un col de corbeaux a attaqué, tué et mangé un jument près de Tarp, selon le récit de témoins oculaires qui montrent comme preuve des lambeaux de peau et la carcasse de la bête. Ils disent qu'ils ont vu un corbeau seul découvrir la jument dans un jument. L'oiseau tournait au-dessus de l'animal et appela frénétiquement jusqu'à ce que douze autres corbeaux vinssent se joindre à lui, alors tous se précipitèrent sur la jument et la becquèterent jusqu'à sa mort, qui survint après quelques minutes.

DUR TEMPS DANS L'OUEST

(Presse Canadienne)

MOOSE JAW, Sask., 10. — Dimanche et lundi, une tempête de neige mêlée de pluie est passée au-dessus d'une grande partie du sud-ouest de la Saskatchewan. En plusieurs endroits, il est tombé plus de dix pouces de neige et les services télégraphiques et téléphoniques ont été interrompus.

Dans la région de Mossbank, il est tombé dix-huit pouces de neige. Des centaines de poteaux de télégraphes ont été renversés.

—Une petite dette fait d'un homme un débiteur, une grosse, en fait un ennemi.

Sénèque.

Indiquez-moi une demeure où la musique régnait, et je vous montrerai un foyer heureux, tranquille et pacifique.

Longfellow.

—Pour vivre en paix avec les hommes, il faut leur passer bien des inégalités de caractère.

Montesquieu.

—M. Johnny Laprise nous est revenu des Etats-Unis avec Eddy, son fils, après avoir été absent deux ans.

—La semaine dernière nous avons eu nos Quarante-Heures, toutes les cérémonies ont été bien solennelles.

M. l'abbé Origène Vel a été aidé par M. le curé Belhumeur, de St-Fortunat.

M. le curé Lacombe n'est pas encore de retour.

M. et Mme Johnny Lehoucq étaient en visite dimanche, chez leur mère Mme Israël Dubois.

M. et Mme Lucien Goudreau ont fait baptiser une fille qui portera les noms de Marie-Gabrielle-Jeanne d'Arc. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Fortier, grands-parents de l'enfant.

—Pour vivre en paix avec les hommes, il faut leur passer bien des inégalités de caractère.

Montesquieu.

—M. Johnny Laprise nous est revenu des Etats-Unis avec Eddy, son fils, après avoir été absent deux ans.

—La semaine dernière nous avons eu nos Quarante-Heures, toutes les cérémonies ont été bien solennelles.

M. l'abbé Origène Vel a été aidé par M. le curé Belhumeur, de St-Fortunat.

M. le curé Lacombe n'est pas encore de retour.

M. et Mme Johnny Lehoucq étaient en visite dimanche, chez leur mère Mme Israël Dubois.

Souffrait de Maladie de Reins Depuis à peu près Deux Ans

Quand M. Doucet employa les Pilules Dodd pour les Reins.

Un homme du Nouveau Brunswick eut une complication de maladies de reins et fut soulagé par l'emploi des Pilules Dodd pour les Reins.

El River Crossing, N. B., le 7 mai (Spécial). — Depuis à peu près de deux ans je souffrais de maladie de reins, du diabète et de migraines. J'essayai toutes sortes de remèdes, mais ils ne me firent aucun bien. Je pris deux boîtes de Pilules Dodd pour les Reins et maintenant je me sens parfaitement bien.

Ce témoignage vient de M. J. Doucet, un citoyen bien connu de cet endroit.

Pour éviter les maladies, les reins doivent être tenus en bonne condition. Les reins sont les nettoyeurs du corps. Leur fonction est de débarrasser le sang de ses impuretés. Si les reins sont mauvais, les impuretés, les germes de maladie, restent dans le sang et il en résulte inévitablement des troubles sérieux.

Des le premier signe de malaise essayez les Pilules Dodd pour les Reins.

Demandez à vos voisins si les Pilules Dodd pour les Reins ne sont pas le remède que requièrent des reins faibles ou malades.

LES MILLIONS SONT INVINCIBLES

C'est du moins ce que prétend la femme divorcée du fameux Harry K. Thaw.

ATLANTIC CITY, N.J., 10. — Evelyn Nesbit s'est déstabilisée de son opposition contre la libération de Harry K. Thaw du sanatorium de Kirkbridge. Elle a demandé à son avocat de laisser tomber les procédures.

"Je ne puis continuer à me briser la tête contre les millions de Thaw, maintenant que les syndicats de la succession ont retiré leur opposition. Les chances sont trop disproportionnées et je suis terriblement fatiguée de toute cette affaire", a dit Evelyn, hier soir.

Evelyn était seule à s'opposer à l'élargissement de Thaw. Son avocat devait plaider devant le juge Monaghan, à Philadelphie, lundi, l'appel contre la récente décision que Thaw était sain d'esprit. Ces plaidoiries n'auront pas lieu maintenant.

REGLAMENT ANNULE

En maintenant une requête civile présentée par Carmino Toto, pour faire annuler un jugement sanctionnant un règlement intervenu entre lui et la Monique Trucking Limited, à la suite d'un accident du travail, l'honorable juge Philippe Demers, de la Cour Supérieure, a décidé que la requête civile était le moyen de faire annuler un jugement qui sanctionne un règlement survenu entre un patron et un employé à la suite d'un accident du travail, quand il y a eu erreur substantielle de l'une des parties lors de ce règlement.

La requête civile a été maintenue et le requérant a obtenu la permission de poursuivre l'intimée.

POUR DOMMAGES

Un jugement condamnant la Hall Engineering Limited à payer \$1,149 à Louis Pickleman afin de la dédommager des blessures subies alors qu'il réparait la sirène du navire "Monroe" en juin 1921, a été rendu par l'honorable juge Archer, de la Cour Supérieure.

LA TOUR DU PARLEMENT

OTTAWA, 10. — L'hon. Dr King, ministre des travaux publics, a déclaré que la construction de la tour du Parlement commencera le 1er juin, si le Parlement permet que les ouvriers élevés des échafaudages, si non il faudra attendre la prorogation des Chambres. Entre temps, les ouvriers sont occupés à tailler la pierre qui entrera dans la tour.

PENSION ET VIE CHERE

OTTAWA, 10. — Une délégation de l'Association des invalides s'est présentée devant la commission parlementaire des pensions pour demander que la pension actuelle de \$600 soit conservée ainsi que l'indemnité de vie chère de \$300 pour l'invalidité permanente.

ST-FRS-X. DE BROMPTON

Mlle Marie-Rose Tremblay, qui était en promenade depuis quelques mois chez sa tante, Mme Alf. Delisle est retournée dans sa famille, à Montréal.

M. Donat Vallières, de Richmond, était de passage à St-François lundi.

Mme Benjamin Sinotte, de Ste-Monique, venait dernièrement des parents et amis à St-François.

Mme Alf. Delisle est partie pour une promenade à Berlin, N. H., où elle visitera sa fille, Mme Geo. Sola.

M. Alb. Reré Desruisseaux est parti mardi pour Sanford, Me., où il travaillera à l'avenir.

Mlle Lucienne Morissette visitait mardi sa sœur, Mlle Y. Morissette, G. M., à Sherbrooke.

M. T. Rouillard, de Windsor-Mills, chez M. Joseph Champagne dernièrement.

ST-JACQUES-LE-MAJEUR

M. Johnny Laprise nous est revenu des Etats-Unis avec Eddy, son fils, après avoir été absent deux ans.

—La semaine dernière nous avons eu nos Quarante-Heures, toutes les cérémonies ont été bien solennelles.

M. l'abbé Origène Vel a été aidé par M. le curé Belhumeur, de St-Fortunat.

M. le curé Lacombe n'est pas encore de retour.

M. et Mme Johnny Lehoucq étaient en visite dimanche, chez leur mère Mme Israël Dubois.

M. et Mme Lucien Goudreau ont fait baptiser une fille qui portera les noms de Marie-Gabrielle-Jeanne d'Arc. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Fortier, grands-parents de l'enfant.

—Pour vivre en paix avec les hommes, il faut leur passer bien des inégalités de caractère.

Montesquieu.

—M. Johnny Laprise nous est revenu des Etats-Unis avec Eddy, son fils, après avoir été absent deux ans.

CE QU'IL EN COUTE DE NE PAS SE MARIER

MONTREAL, 10. — Devant l'honorable juge en chef suppléant Martin, de la Cour Supérieure, Mlle Héleine Grenville Bennett poursuivait M. James Mutholin, marchand de pianos, pour rupture de promesse de mariage.

Un corps de jury aidait le magistrat dans cette cause.

La demanderesse réclamait la somme de \$10,000 comme montant des dommages subis par suite de cette rupture. Elle alléguait qu'en septembre 1922, le défendeur lui avait promis le mariage, lui avait acheté et donné une bague de fiançailles qui avait été bénie à la Cathédrale, par le confesseur du défendeur. Le mariage, dit-elle, devait avoir lieu au mois de juin 1923. Il fut différé. Le défendeur déclarant faire de mauvaises affaires. Elle prétendait que ces raisons étaient fausses et les fiançailles ayant été annoncées dans les journaux, sa réputation était en jeu.

Mutholin invoqua le fait qu'il était aveugle, âgé de plus de cinquante ans, et que la demanderesse lui avait offert de le protéger et de l'aider, mais qu'il n'avait pas été question de mariage entre eux. Il la prit, dit-il, à son service, comme secrétaire, puis la renvoya, ayant jugé ses services insuffisants.

En cour hier matin ont comparu l'abbé qui avait bini l'anneau de fiançailles, et l'aviseur spirituel de la demanderesse.

Le verdict du jury a accordé \$1,500 à Mlle Bennett, soit \$700 pour son trousseau et les dépenses incidentes, et \$800 pour diminution de ses chances de mariage. Le tribunal n'a pas cependant rendu jugement sur ce verdict, parce que les avocats des parties ont déclaré qu'ils avaient des motions à présenter.

REGLAMENT ANNULE

En maintenant une requête civile présentée par Carmino Toto, pour faire annuler un jugement sanctionnant un règlement intervenu entre lui et la Monique Trucking Limited, à la suite d'un accident du travail, l'honorable juge Philippe Demers, de la Cour Supérieure, a décidé que la requête civile était le moyen de faire annuler un jugement qui sanctionne un règlement survenu entre un patron et un employé à la suite d'un accident du travail, quand il y a eu erreur substantielle de l'une des parties lors de ce règlement.

La requête civile a été maintenue et le requérant a obtenu la permission de poursuivre l'intimée.

POUR DOMMAGES

Un jugement condamnant la Hall Engineering Limited à payer \$1,149 à Louis Pickleman afin de la dédommager des blessures subies alors qu'il réparait la sirène du navire "Monroe" en juin 1921, a été rendu par l'honorable juge Archer, de la Cour Supérieure.

LA TOUR DU PARLEMENT

OTTAWA, 10. — L'hon. Dr King, ministre des travaux publics, a déclaré que la construction de la tour du Parlement commencera le 1er juin, si le Parlement permet que les ouvriers élevés des échafaudages, si non il faudra attendre la prorogation des Chambres. Entre temps, les ouvriers sont occupés à tailler la pierre qui entrera dans la tour.

PENSION ET VIE CHERE

OTTAWA, 10. — Une délégation de l'Association des invalides s'est présentée devant la commission parlementaire des pensions pour demander que la pension actuelle de \$600 soit conservée ainsi que l'indemnité de vie chère de \$300 pour l'invalidité permanente.

ST-FRS-X. DE BROMPTON

Mlle Marie-Rose Tremblay, qui était en promenade depuis quelques mois chez sa tante, Mme Alf. Delisle est retournée dans sa famille, à Montréal.

M. Donat Vallières, de Richmond, était de passage à St-François lundi.

Mme Benjamin Sinotte, de Ste-Monique, venait dernièrement des parents et amis à St-François.

Mme Alf. Delisle est partie pour une promenade à Berlin, N. H., où elle visitera sa fille, Mme Geo. Sola.

M. Alb. Reré Desruisseaux est parti mardi pour Sanford, Me., où il travaillera à l'avenir.

Mlle Lucienne Morissette visitait mardi sa sœur, Mlle Y. Morissette, G. M., à Sherbrooke.

M. T. Rouillard, de Windsor-Mills, chez M. Joseph Champagne dernièrement.

ST-JACQUES-LE-MAJEUR

M. Johnny Laprise nous est revenu des Etats-Unis avec Eddy, son fils, après avoir été absent deux ans.

—La semaine dernière nous avons eu nos Quarante-Heures, toutes les cérémonies ont été bien solennelles.

M. l'abbé Origène Vel a été aidé par M. le curé Belhumeur, de St-Fortunat.

M. le curé Lacombe n'est pas encore de retour.

M. et Mme Johnny Lehoucq étaient en visite dimanche, chez leur mère Mme Israël Dubois.

M. et Mme Lucien Goudreau ont fait baptiser une fille qui portera les noms de Marie-Gabrielle-Jeanne d'Arc. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Fortier, grands-parents de l'enfant.

—Pour vivre en paix avec les hommes, il faut leur passer bien des inégalités de caractère.

Montesquieu.

—M. Johnny Laprise nous est revenu des Etats-Unis avec Eddy, son fils, après avoir été absent deux ans.

—La semaine dernière nous avons eu nos Quarante-Heures, toutes les cérémonies ont été bien solennelles.

M. l'abbé Origène Vel a été aidé par M. le curé Belhumeur, de St-Fortunat.

M. le curé Lacombe n'est pas encore de retour.

M. et Mme Johnny Lehoucq étaient en visite dimanche, chez leur mère Mme Israël Dubois.

M. et Mme Lucien Goudreau ont fait baptiser une fille qui portera les noms de Marie-Gabrielle-Jeanne d'Arc. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Fortier, grands-parents de l'enfant.

Les Tablettes ZUTOO

Sont un remède que des milliers de Canadiens prennent, et elles arrêtent des milliers de vilains maux de tête. ZUTOO arrête tout mal de tête en l'espace de 20 minutes. 25c. la boîte chez tous les marchands.

CONGRES DES RETRAITES FERMEES

Réunion générale des hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée à Montréal, le 25 mai.

Sous le titre de "Journée catholique", les hommes et les jeunes gens de différentes parties du pays qui ont fait une retraite fermée sont invités à se réunir en congrès le 25 mai, à Montréal.

Voici le programme de cette importante journée qui est placée sous le patronage de Sa Grandeur Mgr Gauthier, administrateur du diocèse de Montréal.

8 h.—Messe de communion à l'église du Gesù.—Allocution du R. P. Louis Lalonde, S.J., recteur du Collège Ste-Marie.—Déjeuner.

9 h. 30.—Première séance d'étude : Le Recrutement des retraités.

1.—Qui il faut recruter. Rapporteur : M. Arthur Laramée, avocat.

2.—Comment recruter. Rapporteur : M. Elie Rodier, président du Cercle catholique des Voyageurs de Montréal.

2 h.—Deuxième séance d'étude : L'Apostolat des retraités.

1.—Dans la famille.—Rapporteur : Dr Calixte Ethier, président de la Ligue des Retraités de Sherbrooke.

2.—Dans la paroisse. Rapporteur, M. l'abbé Piché, vicaire à Lachine.

3.—Dans la société. Rapporteur : Mgr Eugène Lapointe, vicaire général de Chicoutimi.

Ces séances d'étude seront présidées par le R. P. Archambault, S.J. Il y aura discussion après chaque rapport.

8 h.—Soirée de clôture. Les bienfaits de l'Œuvre de Retraites fermées.

1.—Pour l'individu.—Discours de M. C. J. Magnan, président-général des Conférences de St-Vincent de Paul.

2.—Pour l'Eglise. Discours de M. l'abbé Philippe Perrier, curé de la paroisse du St-Enfant-Jésus de Montréal.

Allocution du président d'honneur, Mgr Alphonse Deschamps, vicaire général du diocèse de Montréal.

Toutes les réunions auront lieu dans la grande salle académique du Collège Ste-Marie, rue Bleury.

LES TRUSTS

PARIS, 10. — Les grands trusts maritimes continuent dans le Pacifique; dernièrement, la plus puissante compagnie de navigation maritime japonaise, la Nippon Yusen Kaisha, a absorbé une entreprise également importante : la Toyo Kisen Kaisha.

Plus récemment, la compagnie américaine Dollar-Line a fusionné avec l'Amiral Oriental Line. Grâce à cette combinaison elle dispose de moyens puissants, et devient une rivale dangereuse pour les autres entreprises d'armement du Pacifique.